

2020-11

Stratégies des enseignants dans la motivation des apprenants pour l'enseignement du français : cas des classes de la 8ème année des établissements publics de la DCEN Mukaza.

Ninteretse, Elie

UB, IPA

<https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/258>

Téléchargé depuis le dépôt institutionnel officiel de l'Université du Burundi

*Stratégies des enseignants dans la motivation des apprenants pour l'enseignement du français.
Cas des classes de la 8^{ème} année des établissements publics de la DCEN Mukaza.*

**UNIVERSITE DU BURUNDI/
ECOLE NORMALE SUPERIEURE
DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE**



**STRATEGIES DES ENSEIGNANTS DANS LA MOTIVATION DES
APPRENANTS POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS :**

Cas des classes de la 8^{ème} année des établissements publics de la DCEN Mukaza.

Par

Elie NINTERETSE

MÉMOIRE

présenté en vue d'obtenir le Diplôme de Master en
Didactique du Français Langue Etrangère.

SPECIALITE : Didactique du Français Langue Etrangère

Sous la direction de: Pr Judith NDAYIZEYE

Bujumbura, novembre, 2020

IDENTIFICATION DES MEMBRES DU JURY

Président du jury : Dr Edith NDEREYIMANA

Secrétaire du Jury : Pr Marie-Floride NIYONGABO

Directeur de mémoire: Pr Judith NDAYIZEYE

DEDICACE

Nous dédions le présent travail :

A nos regrettés parents Pierre SINARINZI et Anne BUDOVORI à qui nous devons reconnaissance et gratitude pour leur amour et sacrifice à notre éducation;

A nos frères et sœurs ;

A nos cousins et cousines ;

A tous nos amis et connaissances.

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, nous voudrions exprimer notre profonde gratitude aux personnes qui de près ou de loin ont contribué à sa réalisation.

Nous reconnaissons de façon particulière le rôle très important de Pr Judith NDAYIZEYE qui, malgré ses multiples occupations, a accepté de nous guider dans nos premiers pas de recherche. Sa rigueur scientifique et ses conseils pratiques qu'elle n'a cessé de nous prodiguer avec patience et bienveillance nous ont été d'une grande utilité.

Nous devons également nos sentiments de reconnaissance à tous nos éducateurs qui nous ont doté d'une solide formation tant humaine que scientifique, depuis l'école primaire jusqu'à l'Université du Burundi.

A tous nos enquêtés, nous disons « merci » pour la collaboration et la confiance qu'ils ont témoigné à notre endroit.

Nous exprimons aussi notre profonde reconnaissance à nos regrettés chers parents, à nos frères et sœurs pour la sympathie et leur soutien matériel et moral du début de notre scolarité jusqu'aujourd'hui. Nous disons « grand merci ».

Enfin, que toute personne qui, de près ou de loin, a apporté une contribution particulière au cours de notre formation, trouve ici le couronnement de ses efforts.

NINTERETSE Elie

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Les établissements publics de la DCEN MUKAZA ayant la classe de 8 ^{ème} année	47
Tableau 2 : La liste des lycées et écoles fondamentales de la DCEN MUKAZA ayant la classe de la 8 ^{ème} année enquêtés	48
Tableau 3 : La disponibilité du matériel didactique	51
Tableau 4 : L'usage du support audio-vidéo en compréhension orale lors de l'enseignement-apprentissage	52
Tableau 5 : La disponibilité du manuel de l'élève dans les écoles.....	53
Tableau 6 : L'attention des apprenants lors des leçons de français.....	54
Tableau 7 : L'effectif des élèves dans une classe.....	55
Tableau 8 : La motivation dans une classe à effectif élevé	55
Tableau 9 : Les procédés de travail en classe.....	56
Tableau 10 : La participation des apprenants en classe	57
Tableau 11 : La prise de parole en classe par les élèves	57
Tableau 12 : La variation des méthodes d'enseignement en classe	58
Tableau 13 : La méthode d'enseignement préférée	58
Tableau 14 : La contribution des méthodes d'enseignement dans la motivation des apprenants	59
Tableau 15 : L'importance du choix des méthodes d'enseignement	60

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

%	: Pourcentage
DCEN	: Direction Communale de l'Education Nationale
DPEN	: Direction Provinciale de l'Education Nationale
ECOFO	: Ecole Fondamentale
EPI	: Enseignement Pratique Interdisciplinaire
L.	: Lycée
L.N.D	: Lycée Notre Dame
LE	: Langue Etrangère
LM	: Lycée Municipal
MA	: Méthodes Actives
N°	: Numéro

RESUME

Cette étude s'intéresse aux stratégies utilisées par les enseignants pour susciter l'intérêt et la motivation des apprenants dans l'enseignement du français. Aujourd'hui, l'apprenant se trouve confronté à plusieurs paramètres qui soit le motivent, soit le démotivent dont le comportement de l'enseignant à l'intérieur d'une classe. L'enseignant de français est devant une classe qui est le reflet de toute une société où la concurrence est vive pour l'enseignant en ce qui est de la motivation, les médias (la télévision, le cinéma, ...) attirent beaucoup les élèves. Il se remarque que pas mal d'apprenants ne sont pas motivés dans l'apprentissage en général et dans l'apprentissage du français en particulier. L'objectif de notre recherche est de relever les difficultés qu'éprouvent les enseignants de la 8^{ème} année de l'école fondamentale dans la motivation des apprenants et proposer des stratégies à utiliser pour susciter cette motivation. L'hypothèse de recherche est que les effectifs élevés des apprenants, les stratégies et les méthodes utilisées par les enseignants seraient à la base de la non motivation des apprenants à l'apprentissage du français. Les outils de collecte des données sont un questionnaire adressé aux différents enseignants des classes enquêtés et une grille d'observation des pratiques de classe qui a été élaborée pour savoir si ce qui est dit par les enseignants correspond à ce qui se passe en classe. Notre enquête porte sur les enseignants des classes de la 8^{ème} année fondamentale des établissements publics de la DCEN MUKAZA. Les résultats de notre enquête (57,4% des enquêtés) montrent que le matériel didactique est insuffisant. Une grande partie des enquêtés soit 71,42% affirme que l'apprentissage en groupe privilégie la motivation des apprenants.

Mots-clés : Stratégies, intérêt, motivation.

ABSTRACT

This study examines the strategies used by teachers to arouse the interest and motivation of learners in the teaching of French. Today, the learner is confronted with several parameters that either motivate or demotivate him, including the behavior of the teacher within a classroom. The French teacher is in front of a class which reflects an entire society where competition is fierce for the teacher in terms of motivation; the media (television, cinema, etc.) are very attractive to students. It is noticeable that a lot of learners are not motivated in learning in general and in learning French in particular. The objective of our research is to identify the difficulties that teachers of the 8th year of basic school experience in motivating learners and to propose strategies to be used to arouse this motivation. The research hypothesis is that the high numbers of learners, the strategies and the methods used by the teachers are at the basis of the non-motivation of the learners to learn French. The data collection tools are a questionnaire sent to the different teachers of the surveyed classes and an observation grid of classroom practices that was developed to find out whether what is said by teachers corresponds to what happens in the classroom. Our survey concerns the teachers of the 8th fundamental year classes of the public establishments of the DCEN MUKAZA. The results of our survey (57.4% of respondents) show that the teaching material is insufficient. A large part of the respondents, 71.42%, affirms that group learning favors the motivation of learners.

Key words: Strategies, interest, motivation.

TABLE DES MATIERES

IDENTIFICATION DES MEMBRES DU JURY	i
DEDICACE	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES TABLEAUX	iv
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS	v
RESUME	vi
ABSTRACT	vi
TABLE DES MATIERES	vii
AVANT-PROPOS	xi
0. INTRODUCTION GENERALE	1
0.1. La délimitation du sujet.....	2
0.2. Motivation et l'intérêt du sujet.....	2
0.3. La problématique.....	3
0.4. Les objectifs de recherche.....	5
0.4.1. L'Objectif général.....	5
0.4.2. Les objectifs spécifiques.....	6
0.5. Les hypothèses de recherche.....	6
0.5.1. L'hypothèse générale.....	6
0.5.2. Les hypothèses spécifiques.....	6
0.6. L'articulation du travail.....	6
I^{ère} PARTIE : CADRE THEORIQUE	8
CHAPITRE I : L'ELUCIDATION DES CONCEPTS CLES	9
I.1. Les stratégies.....	9
I.2. L'intérêt et la motivation.....	11
I.2.1. L'intérêt.....	11
I.2.2. La motivation.....	12
I.3. L'enseignement.....	13
CHAPITRE II. LA MOTIVATION	14
II.1. Les types de motivation.....	14
II.1.1. La motivation intrinsèque.....	14
II.1.2. La motivation extrinsèque.....	15
II.1.2.1. L'émulation.....	16

II.2. Le rapport entre la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque	16
II.3. La place de la motivation dans l'enseignement du français	18
II.4. Les signes de la motivation dans l'apprentissage	19
II.4.1. L'engagement	19
II.4.2. La persévérance	20
II.4.3. La confiance en soi	21
II.5. La démotivation et ses manifestations	22
II.5.1. Les signes physiques.....	23
II.5.2. Les signes émotionnels	23
II.5.3. Les signes comportementaux.....	23
II.5.4. Les signes cognitifs.....	24
CHAPITRE III: LES FACTEURS MOTIVANTS POUR L'APPRENTISSAGE	25
III.1. Les facteurs externes	25
III.1.1. L'environnement	25
III.1.1.1. La famille.....	26
III.1.1.2. L'école	27
III.1.2. Le matériel didactique	28
III.1.2.1. L'audio vidéo.....	29
III.1.2.2. L'image.....	29
III.1.2.3. L'usage des activités ludiques (jeux).....	30
III.2. Les facteurs internes	31
III.3. La relation enseignant, apprenant et motivation.....	31
CHAPITRE IV : QUELQUES STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT D'UNE LANGUE	33
IV.1. La présentation des stratégies d'enseignement des langues.....	33
IV.1.1. Comment élaborer une stratégie d'enseignement	33
IV.1.1.1. Quelques principes fondamentaux pour l'élaboration d'une stratégie d'enseignement.....	34
IV.1.1.2. Les étapes d'une situation d'enseignement et d'apprentissage	35
IV.2. Les types de méthodologies utilisées dans l'enseignement des langues	36
IV.2.1. La méthode traditionnelle.....	37
IV.2.2. La méthode active	38
IV.2.2.1. L'interaction en classe.....	40
IV.2.2.2. Le recours aux jeux	41

IV.2.2.3. L'enseignement dans les grands groupes	42
IIème PARTIE : METHODOLOGIE, PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS	43
CHAPITRE V : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	44
V.1. Les méthodes de recueil des données	44
V.2. La population de l'enquête	46
V.3. La détermination de l'échantillon	46
V.4. Les instruments de recherche.....	48
V.5. L'enquête	49
V.5.1. La pré-enquête	49
V.5.2. L'enquête proprement dite.....	50
V.6. Le dépouillement des résultats de l'enquête	50
CHAPITRE VI : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS DE L'ENQUETE	51
VI.1. Le matériel didactique utilisé par les enseignants	51
VI.1.1. La disponibilité du matériel didactique	51
VI.1.2. L'usage du support audio-vidéo en compréhension orale lors de l'enseignement-apprentissage.....	52
VI.1.3. La disponibilité du manuel de l'élève dans les écoles	52
VI.1.4. L'attention des apprenants lors des leçons de français	54
VI.2. L'effectif des élèves	54
VI.2.1. L'effectif des élèves dans une classe.....	55
VI.2.2. La motivation dans une classe à effectif élevé.....	55
VI.2.3. Les procédés de travail en classe.....	56
VI.2.4. Le degré de participation des élèves en classe	57
VI.2.4.1. La participation des apprenants en classe.....	57
VI.2.4.2. La prise de parole en classe par les élèves	57
VI.3. Les méthodes d'enseignement.....	58
VI.3.1. La variation des méthodes d'enseignement en classe	58
VI.3.2. La méthode d'enseignement préférée	58
VI.3.3. La contribution des méthodes d'enseignement dans la motivation des apprenants.....	59
VI.3.4. L'importance du bon choix des méthodes d'enseignement	60
CONCLUSION GENERALE ET SUGGESTIONS	61

1. Conclusion générale	61
2. Suggestions	63
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	64
ANNEXES	69

AVANT-PROPOS

Le manque de motivation en apprentissage en général et en apprentissage du français en particulier présente un handicap majeure dans le bon déroulement des leçons. En classe, si l'essentiel de l'activité d'un élève consiste à écouter des exposés magistraux dispensés par l'enseignant, on peut douter de l'impact positif de ce type d'activité sur la motivation des élèves.

L'objectif général de l'enseignement du français est de transmettre et faire construire un ensemble de savoirs et de savoir-faire sur le langage, la langue, la communication (la compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite et l'expression écrite). La compétence de l'enseignant, sa propre motivation et ses autres traits caractéristiques influencent la dynamique motivationnelle de ses élèves.

Nous avons mené cette recherche en vue de relever les difficultés qu'éprouvent les enseignants de français de la classe de 8^{ème} année de l'école fondamentale de la DCEN MUKAZA dans la motivation des apprenants et proposer des stratégies à utiliser pour susciter cette motivation.

0. INTRODUCTION GENERALE

Dans tous les domaines de la vie, pour avoir un bon rendement, il faut que le sujet soit intéressé et motivé par son/ses activités. Dans le domaine éducatif comme dans d'autres domaines, l'intérêt et la motivation sont des éléments centraux dans le processus d'enseignement-apprentissage.

Birane FAYE dans son article n°19 juillet 2015, montre la place de l'intérêt et la motivation dans l'apprentissage :

« L'intérêt et la motivation sont des facteurs déterminants en apprentissage. Ils participent dans l'engagement de l'apprenant dans les activités, créent en lui une volonté d'aller de l'avant, de réaliser des performances, de réussir, d'atteindre des objectifs d'apprentissage et des finalités implicites et explicites assignées à l'éducation et à la formation. »

Quand un apprenant présente un manque d'intérêt et de motivation, cet apprentissage ne peut pas bien se dérouler. A cela, E. Chanel (2012 :86) dit que: *«Pour que les enfants parlent, lisent, écrivent sans contraintes, il faut qu'ils en aient le désir comme dans la vie, qu'ils en ressentent le besoin. Il faut autrement dit une motivation.»*

La recherche s'est intéressée depuis de longue date à la question de la motivation, dans le domaine professionnel comme dans le domaine scolaire et cela, bien avant la massification de l'éducation qui a rendu encore plus importante cette question.

Bernard André (1998 :41) dit que motiver, c'est *« Créer des conditions de travail permettant à l'élève de passer de son impuissance apprise à un engagement de qualité dans les activités qui lui sont proposées. L'élève n'arrive pas « neutre » devant l'apprentissage.»*

Lorsque les activités sont perçues comme porteuses de sens, formant un ensemble cohérent et réfléchi, et répondant à de vrais besoins, les élèves sont extrêmement motivés et entrent plus facilement dans les apprentissages.

Tenant compte de l'importance de la motivation dans l'enseignement/apprentissage du français, nous avons entrepris une recherche sur les **«Stratégies utilisées par les enseignants pour susciter l'intérêt et la motivation des apprenants dans l'enseignement du français. Cas des classes de la 8^{ème} année des établissements publics de la DCEN MUKAZA. »**

0.1. La délimitation du sujet

Notre travail de recherche s'oriente vers les élèves des classes de 8^{ème} année fondamentale ainsi que leurs enseignants du cours de français. Les élèves de ce niveau ont encore plus besoin d'être motivés pour pouvoir bien assimiler leurs apprentissages.

Quant aux enseignants, ils sont déjà au courant de cette non-motivation des apprenants et ils peuvent mettre en place les stratégies capables de susciter l'intérêt et la motivation des apprenants dans le processus d'enseignement-apprentissage du français.

Notre souhait aurait été de mener l'enquête dans toutes les provinces du Burundi, mais suite au temps et aux moyens financiers que ce travail exigerait, nous avons jugé beau de faire notre enquête dans la DCEN MUKAZA, une des communes de la province de Bujumbura mairie où les écoles qui y sont construites disposent d'un éclairage. C'est là où il y a moyen d'utiliser plus de supports didactiques que dans la campagne lorsqu'on enseigne la compréhension orale par exemple. Les élèves qui vivent en ville sont attirés par beaucoup de choses. Dans ce cas, les enseignants ont une tâche de fournir plus d'effort en vue de motiver ces élèves. La classe de 8^{ème} année a été choisie parce que les apprenants de ce niveau ont plus besoins de motivation pour bien suivre le cours.

0.2. Motivation et l'intérêt du sujet

En choisissant ce sujet, nous avons vu à travers les travaux de recherche effectués par certains auteurs que les apprenants sont exposés devant d'autres concurrents et par conséquent, les enseignants du cycle fondamental ont besoins des stratégies pour susciter l'intérêt et la motivation des apprenants dans leur processus d'enseignement/apprentissage. Cette recherche permettra à l'enseignant du français d'éveiller la motivation des apprenants en s'appuyant sur les différentes stratégies pouvant motiver leurs apprenants selon les leçons. VIANIN (2007 :13) dit que :

« La concurrence est vive pour l'enseignant dans le domaine de la motivation, la publicité, la télévision, le cinéma, les médias en général, ont maintenant le monopole de la séduction. Ils offrent au public des produits attractifs en soignant la forme et la « plaisance » de la présentation. La qualité du contenu importe de moins en moins. Ce qui compte, c'est l'aspect extérieur du contenant. Si le produit exige malgré tout un contenu, celui-ci doit se présenter de manière à être facilement évalué et si possible prédigéré. »

La motivation n'est pas quelque chose que l'on naît avec, il s'avère nécessaire de développer l'intérêt dans toute activité que l'on fait pour avoir un bon rendement.

0.3. La problématique

Le choix d'une stratégie d'enseignement consiste à planifier un ensemble d'opérations et de ressources pédagogiques, à agencer un ensemble de méthodes et de moyens d'enseignement selon des principes définis conformément à un modèle d'enseignement. Cependant, il n'existe pas de stratégie parfaite pour chacune des situations potentielles, seulement des décisions plus ou moins adaptées aux contextes, aux objectifs visés et qui motivent les élèves.

Aujourd'hui, le système éducatif burundais privilégie la mise en pratique des stratégies où l'apprenant participe activement dans la construction de ses connaissances.

Est-il réellement le cas dans les écoles fondamentales ? Par manque de motivation, est-ce que certains élèves ne restent pas passifs dans la classe du français, ne sont-ils pas désintéressés à répondre aux questions de l'enseignant ou à participer et attendent qu'ils soient désignés.

La motivation est un terme général désignant les forces (besoins, tendances, etc.) qui poussent un organisme à agir.

HACHEMANE (2010 :1) montre combien l'apprenant est confronté à différentes situations qui le poussent à se comporter de telle ou de telle autre manière :

« On ne manquera pas de rappeler que l'apprenant se trouve confronté à plusieurs paramètres qui soit le motivent, soit le démotivent dont le comportement de l'enseignant à l'intérieur d'une classe. Plusieurs recherches pédagogiques ont évoqué la relation enseignant /apprenant car l'enseignant sera confronté à une classe qui est le reflet de toute une société, c'est un amalgame de toutes les couches sociales. »

Certains enseignants essaient de fournir plus d'efforts pour motiver les apprenants mais il se remarque que pas mal d'apprenants ne sont pas motivés dans l'apprentissage en général et dans l'apprentissage du français en particulier. Qu'est-ce qui manque pour que les élèves soient motivés ?

Quelles sont les stratégies que peuvent adopter les enseignants de français pour motiver les apprenants ?

Est-il possible de susciter l'intérêt et la motivation des apprenants de la classe de 8^{ème} année dans l'apprentissage du français ?

Les enseignants ont le devoir de faire tout ce qui est possible en vue d'améliorer le niveau de motivation des apprenants.

Les apprenants du niveau 8^{ème} ont-ils une part dans leur propre démotivation? Les enseignants de leur côté, font-ils le nécessaire ?

Les méthodes d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère en général et du français en particulier sont nombreuses et variées. Elles se succèdent les unes aux autres dans le temps ou se complètent. Nous pouvons parler ici de la méthode directe, méthode audio-visuelle, méthode communicative, méthode interactionnelle etc.

Les enseignants du français dans la classe de 8^{ème} année, recourent-ils à ces différentes méthodes d'enseignement du français ? N'utilisent-ils pas les méthodes traditionnelles (expositives) qui peuvent être la source de démotivation ?

Les comportements des enseignants de français en classe peuvent être à l'origine de nouveaux changements dans leur relation enseignant-enseigné. Quand l'enseignant est très autoritaire dans sa classe, le processus enseignement/apprentissage ne peut pas bien se dérouler.

Les enseignants de français dans les classes de 8^{ème} année ne grondent-ils pas les apprenants quand ils ne répondent pas convenablement aux questions ? Développent-ils de bonnes relations avec leurs apprenants ?

Les outils didactiques (livres, image, vidéo, audio, audiovisuel, ...), jouent un rôle crucial dans le développement des compétences langagières (compréhension orale, compréhension écrite, expression orale et expression écrite).

Est-ce que les enseignants de français de la classe de 8^{ème} année utilisent les outils didactiques appropriés selon la compétence à développer ? Ces outils sont-ils à leur disposition ?

Notre travail sur les stratégies utilisées par les enseignants du fondamental pour susciter l'intérêt et la motivation des apprenants dans l'enseignement/apprentissage du français oriente la question sous l'angle des stratégies et matériels didactiques utilisés.

Le sujet traite l'intérêt et la motivation en général, plus particulièrement les stratégies utilisées par les enseignants, leurs manières de dispenser le cours du français pouvant pousser l'apprenant à se sentir intéressé par la leçon.

Le fruit de notre travail ne sera pas seulement en faveur des apprenants lesquels auront l'avantage de suivre la leçon avec motivation, les enseignants du cours de français eux aussi y puiseront des stratégies à adopter afin de susciter l'intérêt et la motivation des apprenants.

Notre sujet de recherche consiste à voir dans quelle mesure les stratégies des enseignants, à travers différentes leçons de français, contribuent à la motivation des apprenants dans l'apprentissage du français.

Face au problème de la non motivation des apprenants, nous nous posons cette question : les méthodes/stratégies et le matériel didactique utilisés par les enseignants du français dans ces classes conviennent-ils pour susciter l'intérêt et la motivation des apprenants ?

Notre travail se propose de faire le contour de toutes ces interrogations et d'apporter des éléments de réponse.

0.4. Les objectifs de recherche

0.4.1. L'Objectif général

Notre travail de recherche a pour objectif de relever les difficultés qu'éprouvent les enseignants de la 8^{ème} année de l'école fondamentale dans la motivation des apprenants et proposer des stratégies à utiliser pour susciter cette motivation.

DE BENI et PAZZAGLIA (in Daudin, Martin et Albanese, 2001:248) disent que « *La faible motivation des élèves est vécue par les enseignants, non seulement comme frustrante, mais confirme le principal obstacle au succès du processus d'enseignement-apprentissage* ».

Cet auteur ajoute que de telles déclarations sont souvent accompagnées d'un sentiment d'impuissance, comme si l'école ne possédait pas les instruments pour motiver les élèves à apprendre.

Les enseignants du français au cycle fondamental se plaignent que les apprenants ne sont plus motivés, et cela a des conséquences sur la réussite des apprentissages. Or, la place de la motivation reste indispensable dans le processus d'enseignement/apprentissage.

0.4.2. Les objectifs spécifiques

Ce travail a pour objectifs spécifiques de :

- 1) Relever les éléments qui sont à la base du manque d'intérêt ou de la motivation des élèves dans l'enseignement/apprentissage du français.
- 2) Montrer la part de l'enseignant dans la motivation des apprenants dans le processus enseignement-apprentissage de la langue française.
- 3) Proposer des stratégies qui peuvent être plus efficaces pour susciter l'intérêt et la motivation des apprenants du niveau 8^{ème} année dans l'enseignement/apprentissage du français dans le système éducatif burundais.

0.5. Les hypothèses de recherche

0.5.1. L'hypothèse générale

Les effectifs élevés des apprenants, les stratégies et les méthodes utilisées par les enseignants seraient à la base de la non motivation des apprenants à l'apprentissage du français.

0.5.2. Les hypothèses spécifiques

1. Le matériel utilisé dans un processus d'enseignement/apprentissage par les enseignants ne serait pas adapté pour motiver les élèves.
2. L'effectif élevé d'apprenants dans les classes serait un facteur qui handicape les meilleures stratégies qu'entreprendraient les enseignants pour bien motiver les apprenants.
3. Le recours aux méthodes traditionnelles serait à la base de la non motivation des apprenants dans le processus d'enseignement/apprentissage.

0.6. L'articulation du travail

Notre travail s'articule essentiellement sur deux parties à savoir : le cadre théorique et la méthodologie, présentation, analyse et interprétation des résultats de l'enquête. La première partie qui est le cadre théorique est constituée par quatre chapitres:

- Le premier chapitre concerne l'élucidation des concepts clés (stratégies, intérêt et motivation);

- Le deuxième chapitre traite la motivation
- Le troisième chapitre traite les facteurs motivation pour l'apprentissage;
- Le quatrième chapitre parle de quelques stratégies d'enseignement d'une langue

La deuxième partie quant à elle, concerne la méthodologie, la présentation, analyse et interprétation des résultats de l'enquête. Elle comprend deux chapitres :

- Le quatrième chapitre présente la méthodologie de recherche ;
- Le cinquième chapitre concerne la présentation, analyse et interprétation des résultats de l'enquête.

Ce travail sera clôturé par une conclusion et des suggestions.

I^{ère} PARTIE

CADRE THEORIQUE

CHAPITRE I : L'ELUCIDATION DES CONCEPTS CLES

Le présent chapitre traite différentes définitions de mots clés qui sont utilisés dans cette recherche.

I.1. Le stratégies

La manière dont l'enseignant se comporte en classe, la manière dont il dispense sa leçon, affectent l'engagement des élèves dans leurs activités d'apprentissage. Ces derniers améliorent leur participation en classe, fournissent plus d'efforts, développent davantage d'autonomie dans leurs révisions et les résultats augmentent, diminuant ainsi les risques qu'ils décrochent avant terme.

En définissant la notion de « stratégies », référons-nous d'abord à ce que CYR (1998 :21) dit de ce terme : « *le terme stratégie connaît de nos jours une vogue sans précédent dans plusieurs domaines de la vie sociale. Il ne passe pas une journée sans qu'on lise ou qu'on entende parler quelque part de stratégie de vente ou de Marketing (de planification, de gestion ou de vision stratégique).* »

Le terme stratégie est utilisé presque dans tous les domaines de la vie quotidienne.

Dans le domaine militaire, le terme « stratégie » (du grec *stratos*, armée et *agein*, conduire). L'encyclopédie Larousse définit ce terme comme étant l'« *art de coordonner l'action des forces militaires, politiques, économiques et morales impliquées dans la conduite d'une guerre ou la préparation de la défense d'une nation ou d'une coalition.* »

Dans le processus d'enseignement/apprentissage, choisir une stratégie d'enseignement consiste à planifier un ensemble d'opérations et de ressources pédagogiques, à agencer un ensemble de méthodes et de moyens d'enseignement/apprentissage selon des principes définis et conformément à un modèle d'enseignement.

L'enseignant est appelé à choisir des situations d'apprentissage, ainsi que des stratégies et des approches pédagogiques en fonction des centres d'intérêt, des aptitudes, des modes et des rythmes d'apprentissage des élèves.

A ce propos, Charlier (1989) précise qu'un professionnel de l'enseignement

« est un spécialiste capable de choisir, parmi une série de possibilités, la plus adaptée à une situation éducative déterminée ». L'enseignant professionnel doit être en mesure d'analyser la situation dans laquelle s'inscrit son action, ce qui implique les compétences à :

1. *bien percevoir les composantes de la situation éducative;*
2. *reconnaître ses propres représentations de la situation et celles des autres personnes impliquées (élèves, parents, collègues, direction...);*
3. *distinguer ce qui peut être changé de ce qui ne peut pas l'être dans la situation;*
4. *anticiper les conséquences potentielles de ses décisions;*
5. *interpréter sans parti pris ses relations avec les élèves;*
6. *être en mesure d'expliquer ce qui se passe dans la classe à l'aide de théories sur l'enseignement et sur l'apprentissage;*
7. *envisager des alternatives pour la même situation. »*

(http://web2.uqat.ca/profu/textes/enseign/01choisi_strat.htm) visité le 12 Juin 2019 à 23h32

Le même auteur poursuit en définissant l'élaboration d'une stratégie d'enseignement comme étant : *« choisir une stratégie d'enseignement consiste maintenant à planifier l'ensemble des méthodes et des moyens spécifiques d'enseignement qui seront utilisés pour atteindre les objectifs d'apprentissage visés par un cours donné dans une discipline donnée, à un niveau scolaire donné et pour des élèves précis. »*

L'enseignant doit être conscient de l'importance du rôle actif qu'il joue dans le processus de construction de nouveaux réseaux de connaissances chez l'apprenant. ARANA (2017 :43-44) dit que

« l'enseignement stratégique se base sur cette perspective où l'enseignant fixe les paramètres selon lesquels il contribuera de manière efficace à la construction du savoir chez l'étudiant. Le choix et la planification des activités deviennent plus stratégiques afin de permettre à l'étudiant de réaliser les tâches de façon efficace ainsi que d'appliquer ces connaissances dans d'autres contextes. »

La tâche de l'enseignant devient ainsi celle de trouver les moyens nécessaires pour éveiller la curiosité intellectuelle des apprenants et d'en faire une partie active de leur apprentissage.

I.2. L'intérêt et la motivation

L'intérêt et la motivation sont deux éléments qui sont à la base de l'apprentissage. Dans le domaine de l'enseignement, l'intérêt et la motivation constituent la ressource première du fonctionnement et du rendement scolaire de l'apprenant. L'intérêt et la motivation ne sont pas innés chez l'apprenant, ils doivent être soutenus par des interventions efficaces des agents de l'environnement social en général, et de l'école en particulier. C'est l'enseignant qui est conscient de son impact sur l'intérêt et la motivation de ses élèves, qui tentera par divers moyens de maintenir l'intérêt et la motivation des élèves déjà motivés et de les susciter chez ceux qui le sont moins. Les stratégies motivationnelles que l'enseignant utilisera, auront l'impact désiré sur l'intérêt et la motivation de l'élève uniquement si celui-ci les juge positives et utiles pour lui.

L'enseignant de la 8^{ème} année de l'école fondamentale doit lui aussi chercher les moyens lui permettant de maintenir l'intérêt et la motivation des élèves déjà motivés et de les susciter chez ceux qui le sont moins.

I.2.1. L'intérêt

On définit le terme 'intérêt' comme étant « *le sentiment de curiosité à l'égard de quelque chose, de quelqu'un ; agrément qu'on y prend. Ce qui, dans quelque chose, chez quelqu'un retient l'attention par sa valeur, son importance.* »

www.larousse.fr/dictionnaires/français/intérêt/43680. Consulté le 10/11/2019 à 21h32.

Beaucoup de gens considèrent le manque d'intérêt comme la mesure de la motivation : « Il y a manque d'intérêt ». Un enseignant peut dire que ses élèves ne s'intéressent pas à la discipline ou que ses élèves ne montrent aucun intérêt aux activités d'apprentissage.

GHOZIEL. et LEGROS (2010 :19) disent que « *L'intérêt ne suffit pas. Il ne peut être efficace et mener à l'engagement de l'apprenant que si l'intérêt lui-même se change en désir ou volonté et se lie à un but : l'intérêt se développe à la seule vue et s'attache à l'objet, il doit s'élever, il pénètre alors l'esprit et se fait valoir entre toute les autres représentations.* »

Dans toute action, ce qui pousse l'individu ou le sujet à agir n'est que l'intérêt qu'il attribue à l'activité en question. C'est ce qu'on appelle l'intérêt dans l'enseignement/apprentissage d'une langue. Les apprenants de la classe de 8^{ème} année eux aussi, ont plus besoin d'être intéressés pour bien apprendre la langue française.

I.2.2. La motivation

MOKADEM (2016:7) dit qu'en psychologie, « la motivation est perçue comme l'ensemble des facteurs dynamiques qui orientent l'action d'un individu vers un but donné, qui déterminent sa conduite et provoquent chez lui un comportement donné ou modifient le schéma de son comportement présent ».

Comme le moteur d'un véhicule a besoin du carburant pour fonctionner, la motivation elle aussi est comparable à cette essence pour que l'apprenant puisse apprendre avec intérêt.

VIANIN (2007 :23) le dit bien lorsqu'il définit la motivation comme étant « une énergie qui nous fait courir ». VIANIN (1845 : 21) dit que la motivation est du latin

"Movère" qui signifie « se déplacer, confirmer sa vertu première : début et source de tout mouvement. En fait, tout apprentissage dépend d'elle. Sans cette mise en mouvement initiale, sans cet élan du cœur, de l'esprit et même du corps. Tout apprentissage est impossible. Véritable moteur de l'activité elle assure, en plus du démarrage, la direction du « véhicule » et la persévérance vers l'objectif qui permet de surmonter tous les obstacles".

Ce même auteur (2007:23) présente la motivation comme « une source d'énergie psychique nécessaire à l'action. »

BANDURA (1986:31) insiste sur l'interaction entre les facteurs personnels, comportementaux et environnementaux. Pour lui, la motivation en contexte scolaire « est un état dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but. »

LEVY-LEBOYER C. (1998 :35) définit la motivation comme « l'ensemble d'activités déployées pour obtenir que nos besoins soient comblés ; et cette conception s'appliquerait aussi bien aux comportements les plus élémentaires qu'aux conduites complexes de l'homme au travail. »

Notre travail traite les stratégies utilisées pour motiver les apprenants. Etant donné que pour motiver, il faut d'abord être motivé pour pouvoir faire accéder le groupe classe au savoir car enseigner, c'est faire accéder les apprenants au savoir au travers divers moments et divers éléments.

A quiconque, la motivation est nécessaire dans toute activité. BEUTLER (2013:47) dit ceci: « que nous soyons élèves, enseignants, jeunes, adultes, étudiants... la motivation fait partie de notre quotidien. Elle n'est pas seulement utilisée à l'école, mais toutes ces personnes l'usent pour le travail, le sport, les loisirs ou lors d'échange. Nous n'en parlons pas toujours, mais elle nous aide à avancer dans notre parcours qui que nous soyons et quoi que nous fassions. »

I.3. L'enseignement

L'enseignement est l'action de transmettre des connaissances nouvelles ou savoirs à un élève (instruire et endoctriner tout en respectant certaines règles). Il s'agit du système et de la méthode d'enseigner, composée par tout un ensemble de connaissances, de principes et d'idées transmis à quelqu'un. <http://esdefinitions.fr/enseignement>. Consulté le 22 décembre 2019

L'enseignement implique l'interaction de trois éléments à savoir : l'enseignant, l'élève et l'objet de connaissance. GHOZIEL et LEGROS (2010 :23) disent que « L'enseignant étant l'acteur essentiel et l'axe autour duquel passe en grande partie la réussite ou bien l'échec des élèves, un bon enseignant est celui qui sera capable de susciter la motivation chez ses élèves. »

CHAPITRE II. LA MOTIVATION

La motivation correspond à la force qui nous pousse à faire ou à réaliser quelque chose, au fait c'est ce que nous voulons faire, conditionnés par une récompense ou une sanction. Il existe différents types de motivation.

II.1. Les types de motivation

Sans nul doute, dans des conditions favorables/appropriées, les apprenants auront envie de travailler assidûment et plus énergiquement.

A ce propos, MAGER (2005 :43) dit que « *Lorsque l'étude de la matière enseignée est suivie des conséquences positives, il est probable qu'elle tend à devenir un stimulus entraînant des réactions d'approche. Réciproquement, lorsque l'étude de la matière enseignée est suivie des conséquences « contraires », elle tendra sans doute à devenir un stimulus entraînant des réactions d'évitements.* »

NASRALLAH et KARIMA (2016: 7) continuent dans le même ordre d'idées :

« Dans la vie, la réussite ne se fait pas gratuitement sans connaître des hauts et des bas, c'est pour ça que le fait d'être motivé peut apporter l'être humain à la réussite. La motivation est très importante dans la vie humaine parce qu'elle pousse et incite l'homme à réaliser des tâches pour voir de nouvelles découvertes. L'objectif essentiel dans le processus enseignement/apprentissage de langues étrangères est de transmettre la langue, alors il paraît que la motivation est importante pour atteindre ce but. »

NUTTIN (1980 :14) définit alors la motivation comme étant « *un processus dynamique. C'est une force qui nous pousse à réaliser quelque chose. On distingue deux types de motivation : la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque.* »

II.1.1. La motivation intrinsèque

La motivation intrinsèque est définie comme « *les forces qui incitent à effectuer de ses activités volontairement par intérêt pour elles-mêmes et pour le plaisir et la satisfaction que l'on en retire* ». ROUSSEL (2000:7).

Elle correspond aux intérêts spontanés de la personne, l'activité en elle-même apporte alors des satisfactions, indépendamment de toute récompense extérieure et l'envie d'explorer un objet inconnu se suffit elle-même. BEUTLER (2013 :7) dit que

« la motivation intrinsèque dépend des élèves. Ce sont eux qui se fixent ses objectifs. Ils travaillent ainsi pour le plaisir d'apprendre et de savoir. C'est donc l'intérêt que portent les élèves à une activité qui définit leur motivation intrinsèque. Les activités sont réalisées volontairement et par intérêt. Cette motivation est un état interne de la personne. La curiosité, le sentiment de compétence ainsi que l'autodétermination sont certainement les premières causes de la motivation intrinsèque. Cependant, la motivation intrinsèque est difficilement observable chez les élèves. Les enseignants ne pourront pas savoir si l'intérêt d'un élève pour une branche ou une activité vient de lui ou d'un élément externe. »

Pour GHOZIEL et LEGROS (2010:10-11), *« la motivation intrinsèque passe par l'expérience de la performance. Dans ce type de motivation, ceux qui sont motivés sont les comportements en vertu du plaisir que le sujet trouve dans la pratique de cette activité, la motivation intrinsèque est presque absente du système scolaire classique. »*.

Selon ces auteurs, il existe trois types de la motivation intrinsèque :

1. *La motivation intrinsèque à la connaissance.*
2. *La motivation intrinsèque à l'accomplissement.*
3. *La motivation intrinsèque à la sensation.*

II.1.2. La motivation extrinsèque

Avec ce type de motivation, le sujet agit dans l'intention d'obtenir une conséquence qui se trouve en dehors de l'activité même par exemple recevoir une récompense, éviter de se sentir coupable, gagner l'approbation. Dans ce cas, nous qualifions ces motivations d'extrinsèque.

Dans le domaine d'apprentissage, l'élève travaille pour obtenir de bonnes notes ou pour éviter les mauvaises ou encore pour faire plaisir à ses parents; voire à son/ses professeurs. La motivation extrinsèque consiste à rechercher des récompenses ou des motifs extérieurs et à éviter les punitions car elle dépend de facteurs externes généralement des récompenses ou des punitions.

GHOZIEL et LEGROS (2010:10) décrivent la motivation extrinsèque comme suit :

« la motivation extrinsèque se situe à l'extérieur du sujet. Ce sont les renforcements, les feed-back et les récompenses qui alimentent la motivation. L'élève effectue ici une activité pour en retirer un avantage ou pour éviter un désagrément. On rencontre ici l'approche behavioriste (comportementaliste). La présentation agréable d'une leçon, la lucidité du matériel, l'effet de surprise que les enseignants utilisent en classe participent à cette motivation extrinsèque. Ici l'élève est « motivé par » un élément extérieur à l'apprentissage lui-même ou « par » la récompense qui lui pousse à exercer l'activité dans laquelle il est engagé. L'élève extrinsèquement motivé cherche à obtenir une récompense ou à éviter une punition. »

II.1.2.1. L'émulation

L'émulation est le sentiment considéré comme noble, louable qui pousse à surpasser ses concurrents dans l'acquisition de connaissances, de compétences, dans ses diverses activités socialement approuvées.

Le terme « émulation » peut être aussi défini comme une rivalité entre les élèves, conçue comme moyen d'incitation au travail.

Dans leur article, *le recours au système d'émulation par les enseignants du primaire* de Juin 2016, p.3, Annabelle Fortin, Luc Prud'homme et Nancy Gaudreau disent que

« peu d'enseignants ont une connaissance approfondie des principes de base du système d'émulation, une formation sur le sujet pourrait être profitable pour ces derniers. Aussi, des recherches seront nécessaires afin de mieux comprendre ce qui incite les enseignants à utiliser cet outil. »

II.2. Le rapport entre la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque

La motivation intrinsèque diffère de la motivation extrinsèque par le fait que la motivation intrinsèque provient des désirs ou besoins internes. Les sources sont individuelles, elles sont liées à la vision qu'un individu a de lui-même. Alors que la motivation extrinsèque est induite par un facteur externe (récompense, pression sociale...). MOKADEM (2016 :13-14) dit que

« Bien que l'étude des deux sources de motivation puisse sembler les diviser, il apparaît que ces deux concepts ne peuvent exister l'un sans l'autre. La motivation intrinsèque n'est possible que pour les activités dites attractives. Pour les autres types d'activités perçus comme moins intéressants, plus difficiles par les élèves, il semble nécessaire de déplacer l'enjeu vers la récompense, ici la note. La plus grande dérive de la motivation extrinsèque en classe est qu'à force de contraintes, d'évaluations, elle anéantit les chances pour la motivation intrinsèque de se développer. »

L'enseignant qui recourt à la motivation intrinsèque et celui qui recourt à la motivation extrinsèque visent tous la réussite de leurs apprenants, le succès professionnel et les bonnes relations entre lui et les apprenants pour le bon déroulement de son cours.

La figure ci-après nous le montre clairement :

<https://www.convertize.com/fr/glossaire/motivation-intrinseque/extrinseque>. Visité le 06 avril 2020 à 17h22

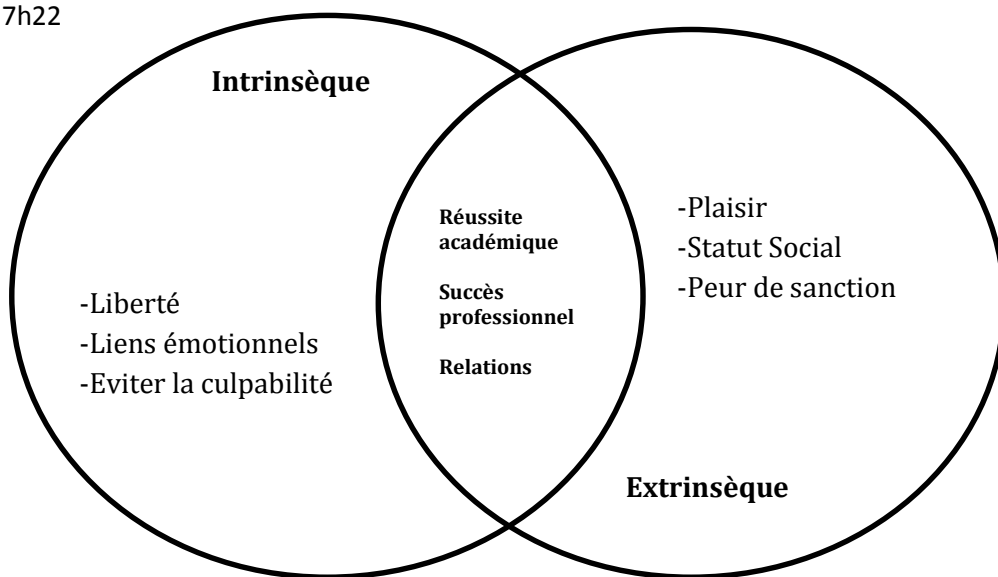


Figure 1 : La relation entre la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque

KHELLAF et MECHIR (2016 :15) disent que « La motivation intrinsèque est associée : au plaisir, à la stimulation, à l'accomplissement de l'activité alors que la motivation extrinsèque est associée : aux récompenses, aux punitions, aux contraintes, à la compétition. »

L'enseignant peut choisir tel ou tel autre type de motivation selon le besoin. Certains disent que la motivation la plus efficace est la motivation intrinsèque.

VIANIN (2007:31) dit que « *la qualité des apprentissages est évidemment dépendante du type de motivation. Ainsi, de nombreuses recherches (cfr Vallerand et Thill, 1993) ont souligné que les élèves qui apprennent en étant motivé intrinsèquement obtiennent de meilleurs résultats en termes d'apprentissage que ceux qui sont stimulés par une motivation extrinsèque.* »

Dans la motivation intrinsèque, le comportement est uniquement motivé en vertu de l'intérêt et du plaisir que le sujet trouve dans la pratique de l'activité sans attendre de récompense raison pour laquelle elle est à encourager.

II.3. La place de la motivation dans l'enseignement du français

La motivation est importante dans l'enseignement du français. Pour pouvoir motiver réellement les élèves, il faut viser l'élève lui-même. Il s'agit à ce niveau de capter son attention, son intérêt et de lui montrer qu'il a besoin d'informations qu'il trouvera dans la leçon. ARANA (2017 :40) dit que

« Étant donné que les élèves sont exposés continuellement à de nouvelles informations, l'enseignant a un rôle important dans cette construction constante des réseaux de connaissances. En effet, selon la psychologie cognitive, le travail de l'enseignant ne se limite pas à la transmission des contenus disciplinaires. L'enseignant est conscient des objectifs d'apprentissage, du contenu, de la dynamique en classe ainsi que des stratégies cognitives et métacognitives adéquates pour accompagner et pour aider l'étudiant dans le processus d'apprentissage. »

Pour susciter la motivation des apprenants à l'activité, ROKAIA et SOUAD (2016 :35) disent qu'elle doit respecter les conditions ci-après :

- Être signifiante, aux yeux de l'élève, être diversifiée et s'intégrer aux autres activités, représenter un défi pour l'élève ;
- Être authentique ;
- Exiger un engagement cognitif de l'élève ;
- Responsabiliser l'élève en lui permettant de faire des choix ;
- Permettre à l'élève d'interagir et de collaborer avec les autres ;
- Avoir un caractère interdisciplinaire ;
- Comporter des consignes claires ;
- Se dérouler sur une période de temps suffisant ;

- Responsabiliser l'élève en lui permettant de faire des choix ;
- Permettre à l'élève d'interagir et de collaborer avec les autres ;

II.4. Les signes de la motivation dans l'apprentissage

L'enseignement stratégique va au-delà des connaissances déclaratives en les traduisant en connaissances procédurales et en connaissances conditionnelles. En outre, l'enseignant tient toujours compte de la place des facteurs affectifs dans l'engagement, la participation et la persistance des apprenants tout au long de la réalisation des activités d'apprentissage. L'enseignant devient aussi un motivateur intéressé à la perception que l'apprenant a de lui-même en tant que personne et en tant qu'apprenant afin de le guider dans la construction de son savoir. Les signes qui montrent qu'un apprenant est motivé lors d'un apprentissage sont : l'engagement, la persévérance et la confiance en soi.

II.4.1. L'engagement

Les élèves motivés se laissent emmener sur les chemins de l'apprentissage. La motivation et l'engagement sont intimement liés, la motivation constituant le déclenchement du processus d'engagement. Alors que la motivation est la disposition et la préparation à l'action, l'engagement possède un attribut qualitatif que la motivation n'a pas ; il implique la participation active.

Dans son article *Le collégial et l'adaptation à la charge de travail* du 28 juillet 2014, Anne-Isabelle Lévesque définit l'engagement comme étant « *l'interrelation entre l'importance qu'un individu accorde aux études et à la vie au collège, l'effort qu'il consent pour l'acquisition du savoir et les liens qu'il établit et entretient avec son environnement.* »
[Rire.ctreq.qc.ca/2015/01/motivation_engagement/](http://rire.ctreq.qc.ca/2015/01/motivation_engagement/) consulté le 10/11/2019 à 09h20

Les apprenants engagés dans leur apprentissage peuvent s'efforcer même après les heures d'école en essayant de s'exercer par exemple à l'expression orale.

NASRALLAH et TRIA (2016 :15) disent que « *Certains élèves peuvent, après les heures d'école, passer beaucoup de temps pour mieux comprendre une leçon ou une partie d'une leçon. Malheureusement, d'autres élèves y consacrant le moins de temps possible.* »

II.4.2. La persévérance

Selon que le temps consacré aux activités scolaires par l'élève pour bien les accomplir est plus ou moins important, on appellera ce phénomène « la persévérance».

BESSER (2007:3) dit que « *La persévérance est la faculté qui nous donne le pouvoir d'accomplir une tâche sans nous laisser nous détourner de notre but ni par les difficultés initiales, ni par les obstacles qui se multiplient à mesure que nous progressons dans notre travail.*»

Les apprenants de l'école fondamentale, plus précisément ceux de la classe de 8^{ème} année ont besoin d'une persévérance pour mieux apprendre.

Dans son article n°531 *Embarquer les élèves*, Jean Michel Zakhartchouk parle du comment embarquer les élèves dans les apprentissages, pour qu'ils aient l'envie et le plaisir d'apprendre, comment développer leur implication et leur engagement dans leurs apprentissages, certains dispositifs pédagogiques qui favorisent la motivation et la mobilisation des élèves.

Pour motiver, il faut être à la fois motivé et motivant, mobilisé et mobilisateur. Chercher avec les élèves, montre le plaisir intellectuel qu'on a à apprendre dans un projet ou dans une activité où l'on apprend nous aussi et à cet égard, un travail un peu pointu dans EPI (enseignement pratique interdisciplinaire) sera une bonne occasion d'aller chercher des informations précises par exemple sur l'importance du scorbut et de trouver le moyen de le combattre.

Partant des obstacles à cette persévérance scolaire, Jean Michel Zakhartchouk propose aux enseignants dix pistes pour construire leur activité, fondées avant tout sur sa pratique, notamment celle de projets sur une période plus ou moins longue, dans sa discipline ou en interdisciplinarité :

<https://www.cahiers-pédagogiques.com/Favoriser-la-persévérance-scolaire>. Visité le 05/04/2020 à 11h42

1. *Ne pas partir trop vite, mais prendre le temps de s'approprier un projet ;*
2. *Ne pas promettre la lune, mieux vaut moins mais mieux ;*
3. *Accepter les baisses de régime et en parler en classe ;*
4. *Trouver des occasions de relance, bien placer quelques temps forts ;*
5. *Jouer sur plusieurs registres, pour répondre aux sources diverses de motivation ;*
6. *Faire le point régulièrement : on sait où on va ;*

7. *Tenir bon, mais avec souplesse. Il peut être utile de prendre des itinéraires verts ;*
8. *Avoir toujours comme horizon l'apprentissage par tous et non la réussite du projet grâce à quelques-uns ;*
9. *Donner une image de persévérance soi-même : rien de tel que la mobilisation de l'enseignant pour mobiliser les élèves ;*
10. *Dramatiser, apaiser, ruser.*

En effet, il faut savoir que quand les apprenants sont motivés, il est impossible qu'ils ne soient pas persévérants.

Selon VIAU (1994 :27), la persévérance est une conséquence importante de la motivation. Toutefois, il ne suffit pas de passer des heures à travailler pour s'assurer de la qualité d'un apprentissage. Si un apprenant est distrait lorsqu'il travaille sur un projet, les heures qu'il y consacrera seront inutiles. La persévérance doit donc être accompagnée d'un engagement cognitif.

II.4.3. La confiance en soi

Pour pouvoir aborder un travail, il faut être confiant, avoir en tête que tu as des capacités suffisantes pour réussir le travail. Or, des élèves qui se croient incapables existent dans le domaine éducatif ; l'enseignant est appelé alors à changer ces fausses croyances afin de multiplier le taux de réussite. A ce propos, MICHEL (1968:9) affirme l'existence du don. Il dit que

Certains apprenants sont « doués » pour une activité déterminée. Ils assimilent, ou créent tout naturellement pendant que leurs camarades peinent et abandonnent. Il faut en tenir compte lorsqu'on propose des exercices afin que le découragement ne se manifeste pas chez certains. Quatre ou cinq enfants, en effet, sur un groupe de trente-cinq, peuvent être considérés comme doués selon les normes habituelles. Abandonner les autres à de maladroites initiations constitue un pénible gaspillage. Il faut donc tenter par un enseignement différencié, d'inverser les propositions.

La confiance est l'assurance ou le courage qui vient de la conscience qu'on a de sa valeur, de sa chance. Dans son article *La confiance en soi dans l'apprentissage*, Lauriane dit

qu'apprendre, ce n'est pas simplement mémoriser de nouvelles connaissances. Pour pouvoir apprendre efficacement, il faut croire en sa capacité de le faire. Oui,

les émotions entrent en ligne de compte aussi lorsqu'il s'agit d'apprendre ! Pensez par exemple à une personne qui a un certain pouvoir sur vous et qui vous dirait « j'ai besoin que tu fasses cette tâche. Je sais que tu ne vas pas y arriver puisque tu ne réussis jamais rien, mais on peut toujours essayer. » <https://marathon-des-langues.com/confiance-en-soi-apprendre>. Visité le 05 avril 2020 à 12h34

En tant qu'enseignant de la classe de 8^{ème} année, il faut chercher à développer chez ses élèves la confiance en soi. Un élève qui a confiance en soi réussit mieux ses apprentissages.

II.5. La démotivation et ses manifestations

Plusieurs auteurs ont développé un troisième concept, celui d'amotivation/démotivation qui désigne l'absence de toute forme de motivation. Souvent, l'apprenant est démotivé parce qu'il ne perçoit pas de relation entre ses actions et le résultat obtenu.

Dès que la personne entre en contact avec de nouvelles informations, celles-ci peuvent être traitées de trois façons, c'est-à-dire « [...] soit intégrées telles quelles dans les réseaux de connaissances déjà dans sa mémoire à long terme, soit associées à ces réseaux pour les nuancer, les préciser ou les exemplifier, soit rejetées parce qu'elles sont en contradiction avec ces réseaux » (TARDIF, 1997:296). VIANIN (2006 :22) se sert de la pyramide de Maslow pour montrer les sources de démotivation :

« l'intérêt du modèle de Maslow est de permettre de souligner l'importance des conditions nécessaires à la motivation scolaire : l'enseignant oublie parfois que l'enfant doit être en bonne condition physique pour apprendre. On sait aujourd'hui que la fatigue, un état dépressif, des carences alimentaires, le manque du sommeil, etc. peuvent avoir des effets dévastateurs sur les apprentissages. De même, un enfant qui ne comblerait pas en classe, ses besoins de sécurité psychologique d'appartenance, de relations, d'estime de soi, remontrerait beaucoup de difficultés à s'engager et à persévérer dans des tâches cognitives. »

Un élève qui n'est pas motivé présente des signes de natures différentes. Nous pouvons citer à titre d'exemples : signes physiques, signes émotionnels, signes cognitifs et signes comportementaux.

II.5.1. Les signes physiques

Par signe, il faut entendre tout ce qui permet à quelqu'un de reconnaître quelque chose. C'est ce qu'on observe ou on sent. Par signes physiques, on entend les signes que manifestent les apprenants quand ils apprennent. Pendant la leçon, il peut arriver que les élèves s'endorment sur les bancs pupitres.

Il peut s'agir alors de la fatigue ou de l'apathie, dans ce cas l'apprentissage deviendra plus difficile. Un apprenant qui est apathique manque d'intérêt émotionnel, il est dans un état d'indifférence à l'émotion, la motivation ou la passion.

L'apathie désigne *une difficulté à se mobiliser pour des activités, causée par un manque d'intérêt émotionnel, et non d'une cause physique.* <https://sante.journaldesfemmes.fr/fiches-sante-du-quotidien>

II.5.2. Les signes émotionnels

Du côté émotion, on peut trouver des apprenants présentant la culpabilité, l'ennui, la frustration ou le découragement. Les élèves sont démotivés quand l'objet de l'apprentissage ne les intéresse pas peut-être parce qu'il ne fait pas partie de leur milieu. Dans ce cas, ils présentent l'ennui ou le découragement ; des fois, ils sont frustrés.

II.5.3. Les signes comportementaux

En classe, des signes comportementaux peuvent montrer la démotivation des apprenants pendant la leçon. Prenons le cas où les élèves semblent ne pas être intéressés quand ils apprennent où des petits dialogues qui surgissent entre les apprenants pendant la leçon, des excuses pour ne pas étudier, des absences aux cours, des échecs, etc..

VIAU dans son article *la motivation : Condition essentielle de la réussite* dit qu'« un élève démotivé recourt à des stratégies d'évitement autrement dit, il fait tout pour ne rien faire».

Il continue en disant qu'« à l'école primaire ou au collège, les stratégies d'évitement se traduisent par des comportements comme se lever constamment pour tailler un crayon, demander inutilement des explications, faire répéter le professeur pour gagner du temps, etc. »

Ce qui, dans la formation d'adultes, se manifeste par l'absentéisme ou par l'abandon du cours.

II.5.4. Les signes cognitifs

Un apprenant démotivé peut présenter des signes cognitifs. Pour cet élève, il présente un sentiment d'impuissance, il fournit peu d'efforts en ce qui est du raisonnement, de la résolution des problèmes, de la prise de décision ou de l'attention particulière portée à la matière suivie. Il y a pour lui, une baisse de concentration, difficulté de mémorisation.

Les signes d'un manque de concentration selon Catherine Pierrat, sont :

- « - *L'enfant a du mal à rester assis longtemps, il a besoin constant de bouger ;*
- *Il a du mal à terminer ce qu'il a commencé ;*
- *Il a du mal à écouter les consignes jusqu'au bout ;*
- *Le moindre bruit le détourne de ce qu'il fait ;*
- *Il perd beaucoup de temps dans ce qu'il fait, il éparpille. »*

<https://www.doctissimo.fr/famille/scolarite/aidez-votre-enfant>. Consulté le 04 Avril 2020 à 18h10

La difficulté de mémorisation est aussi un signe cognitif dans l'apprentissage du français. Il y a différentes étapes dans le processus de la mémorisation.

Trois étapes sont nécessaires pour qu'il y ait une mémorisation :

1. *L'encodage : c'est le moment où l'on reçoit une information captée par l'un de nos cinq sens.*
2. *Le stockage (ou rétention) : c'est le fait de retenir cette information, de la stocker dans son cerveau et de faire durer le souvenir dans le temps.*
3. *Le rappel (ou récupération) : c'est le fait de chercher et d'extraire une information de sa mémoire, de la « rappeler » pour pouvoir la réutiliser.* <https://www.sebastien-martinez-com/problemes-de-memoire> consulté le 05 avril 2020 à 10h

Quand il y a le stress ou la fatigue, ce processus ne peut pas bien se dérouler.

Ce chapitre passe en revue les différentes définitions des mots clés pour faciliter la compréhension du lecteur.

CHAPITRE III: LES FACTEURS MOTIVANTS POUR L'APPRENTISSAGE

Pour capter l'attention au début et stimuler la motivation, il est bon de commencer le cours par un propos étonnant, voire provoquant, un cas réel, une histoire vécue ou en reliant le sujet de la leçon à l'actualité ou à des éléments de la vie ou de l'expérience des étudiants, ou encore à leur profession actuelle ou future. L'important est que l'apprenant se sente directement concerné. CHAMPAGNE (1996 :9) affirme que

« le faible contact visuel avec l'ensemble des personnes entraîne la perte d'attention. Dès qu'on s'en rend compte, il faut rompre la monotonie par un changement de ton ou de rythme, par une blague ou une question, etc. plus spécifiquement :

- *soyez concret, évitez l'abondance d'information purement théorique ;*
- *variez le type de contenu (évitez les longues listes énumératives d'éléments semblables) ;*
- *souvenez-vous qu'il vaut mieux traiter plus en profondeur un petit nombre d'éléments qu'un grand nombre superficiellement ;*
- *ne craignez pas de manifester de l'émotivité dans vos propos sur les passages qui vous tiennent à cœur ;*
- *manifestez votre propre motivation. »*

CYR et GERMAIN (1998 :8) disent que *« la motivation n'est pas uniquement un phénomène interne ou personnel, ni même statique. La motivation de l'apprenant est affectée par toute une série de facteurs externes : les approches, les pratiques d'évaluation, l'interaction avec les pairs, les exigences de l'environnement ou de l'institution. »*

III.1. Les facteurs externes

Parmi les facteurs qui sont à la base de la motivation, il y en a qui sont externes.

III.1.1. L'environnement

Selon VIAU (1994 :27) et selon une approche sociocognitive : *« l'approche sociocognitive propose de fonder l'étude de phénomènes humains comme la motivation sur l'interaction qui existe entre les comportements d'une personne, ses caractéristiques individuelles et l'environnement dans lequel elle évolue ».*

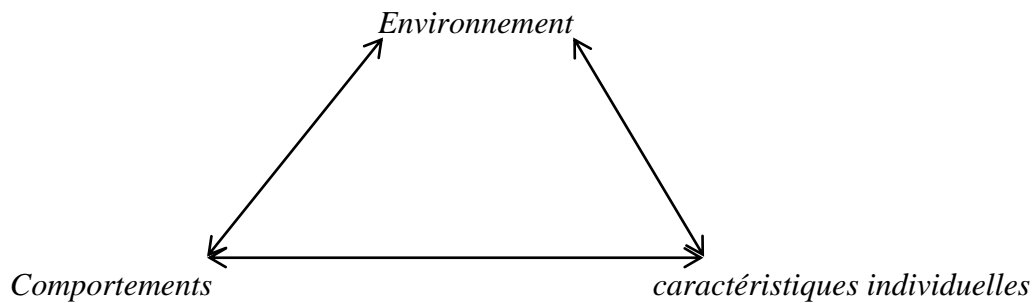


Figure 2 : Interaction entre les comportements humains, ses caractéristiques et l'environnement

Ce qui désigne que l'environnement a une tâche fondamentale dans l'apprentissage.

En effet, les apprenants du milieu urbain par exemple se trouvent plus ou moins avantagés car ils sont plus exposés à la langue française (à la maison, au marché,...) alors que ceux de la campagne n'ont pas cette chance. GHOZIEL et LEGROS (2010 :37) disent que

« les enfants du milieu urbain se trouvent plus ou moins avantagés car ils sont plus exposés à la langue étrangère (plusieurs éléments qui facilitent l'apprentissage de la langue étrangère d'une manière spontanée). Par contre les élèves du milieu rural sont enfermés sur leur culture, ses traditions et ses systèmes de valeur et de croyance ce qui présente des obstacles difficiles à surmonter dans tous les rapports avec une culture étrangère. »

L'environnement intervient beaucoup dans la motivation de l'apprenant dans ses apprentissages.

III.1.1.1. La famille

La famille peut être un facteur de réussite dans l'apprentissage scolaire. La famille semble être le noyau social de base, l'environnement immédiat et le lieu privilégié des premiers apprentissages de l'enfant. Lorsque la famille ne s'y tient pas bien, l'élève n'est donc pas motivé. AMINATA (2007:36) montre la place de la famille dans la réussite d'un élève en disant que :

« les écoles à succès sont celles dans lesquelles les parents et la communauté sont impliqués, pas juste tolérés mais encouragés: 10e succès de l'école dépend à la fois de l'augmentation du support des parents et de la diminution de l'antagonisme

école-famille. Il dégage trois types d'engagement parental directement associés à la performance scolaire :

- *l'organisation et la surveillance de l'emploi du temps des enfants,*
- *l'aide aux devoirs,*
- *la discussion de l'importance de l'école avec les enfants. »*

III.1.1.2. L'école

Les agents éducatifs doivent travailler en collaboration absolue. Si non c'est l'échec scolaire qui en naîtra. Selon PIQUEE (2018:53), *les différences de contextes de scolarisation affectent les performances des élèves.* Ceci fait entendre que les apprenants qui fréquentent les différentes écoles autrement dit qui sont dans des conditions d'apprentissages différentes, acquièrent des compétences dissemblables. Ce même auteur ajoute que *l'enseignant est au cœur des analyses sur la production des inégalités scolaires.* BRESSOUX (1994 : 35-54) ajoute que « *certaines pratiques en classe, les modes d'interactions verbales en particulier, produisaient des effets sur les acquisitions des élèves* »

Cela étant, la personnalité de l'enseignant joue un rôle prépondérant dans la réussite ou l'échec des apprenants.

A propos de l'école, GHOZIEL et LEGROS (2010 :36) affirment que « *l'école est un carrefour, l'enfant quitte sa famille, milieu plus souvent protégé pour se trouver dans une microsociété, milieu plus indifférent qui annonce celle qu'il devra affronter plus tard. Si l'école est le gué entre la famille et la société, l'enseignant doit tout mettre en œuvre pour faciliter le passage.* »

L'attitude du directeur joue un rôle prédominant du point de vue organisationnel. Une école dont le directeur est du type laisser-faire, qui n'a pas l'esprit de sens d'organisation, qui ne supervise pas les enseignants et qui ne prévoit pas l'avenir de son école du point de vue développement des compétences des apprenants aussi bien au niveau formatif que professionnel, se verra en déclin absolu si rien ne se fait pour des améliorations.

Dans les établissements bien organisés, les enseignants donnent la priorité aux fondamentaux, assignent les objectifs et les activités clairs aux élèves, les considèrent comme capables de les atteindre, les évaluations sont fréquentes et permettent de réguler l'enseignement-apprentissage, on évite encore les pertes de temps. Ils existent plusieurs formes d'incitations pour maintenir la qualité de l'enseignement, elles peuvent être : Un bon salaire, une bonne

réputation de l'établissement, la concurrence entre établissements, le bon encadrement de l'établissement. Selon Jean Marc Robin,

« certains établissements sont plus efficaces que d'autres. Un établissement peut être efficace même s'il scolarise un public « peu favorisé » culturellement. Cet auteur affirme que peu importe le statut de l'apprenant, une fois qu'il fréquente une école où on donne des enseignements de qualités, il peut devenir plus performant avec le simple fait du sens d'organisation dudit établissement. » <http://www.concours-personnel-direction.fr/jean-marc-robin-5.html>. Visité le 20 décembre à 12h

III.1.2. Le matériel didactique

Par matériel didactique on entend tout matériel réunissant les moyens et les ressources qui facilitent l'enseignement et l'apprentissage. Ce genre de matériel est très utilisé dans le cadre éducatif afin de faciliter l'acquisition de concepts, d'habiletés, d'attitudes et de dextérités.

Nous retiendrons que le matériel didactique doit comprendre les éléments qui permettent un certain apprentissage spécifique. Ceci-dit, un livre n'est pas nécessairement toujours un matériel didactique. Si un élève lit un livre (un roman, par exemple) sans parvenir à l'analyser ou à faire un travail sur lui, dans ce cas le livre n'a pas pour rôle de servir de matériel didactique, même s'il apporte des informations de culture générale et enrichit la culture littéraire de l'élève en tant que lecteur.

Par contre, si ce même livre est analysé avec l'aide et sous l'orientation d'un enseignant et est étudié selon certaines règles, alors il est bel et bien un matériel didactique permettant de soutenir l'apprentissage. Nous retiendrons que non seulement les livres peuvent constituer du matériel didactique : les films, les disques, les logiciels et les jeux, par exemple, peuvent l'être aussi. <https://lesdefinitions.fr/materiel-didactique>. Visité le 20 décembre à 18h.

III.1.2.1. L'audio vidéo

A propos de l'audiovisuel dans l'apprentissage, BRAHMI et LAGGOUN (2016 :11-12) disent que

« le premier souci dans le domaine de l'enseignement est de trouver et de déterminer les moyens et les outils nécessaires pour faciliter la transmission du savoir et peu à peu l'audiovisuel est devenu l'une des moyens utilisés au service de l'enseignement/ apprentissage. Ils continuent en disant que si l'enseignant [...] il lui est possible, quelle que soit la discipline qu'il enseigne d'utiliser dans le cadre de ses cours des documents audiovisuels : films de court métrage, enregistrement vidéo».

En effet, au cours de l'apprentissage, l'enseignant peut intégrer un nombre varié des supports audiovisuels pour motiver les apprenants.

III.1.2.2. L'image

L'image est certainement l'un des moyens didactiques les plus utilisés dans l'enseignement et l'apprentissage parce que ce support visuel est capable de faire appel à l'imagination de l'apprenant. Elle aide l'apprenant à apprendre une langue, facilite la tâche de la compréhension et la mémorisation.

A ce point, nous cherchons dans quelle mesure l'usage de l'image pourrait être efficace. Mais aussi son rôle et son importance dans la motivation pour l'enseignement-apprentissage du français pour la classe de 8^{ème} année fondamentale.

Nous pouvons dire que :

- Une pédagogie par l'image, permet un meilleur apprentissage ;
- L'image sert à bien acquérir les informations données ;
- L'image peut être un moyen de motivation pour les élèves de la 8^{ème} année fondamentale.
- Le manuel scolaire de la 8^{ème} année fondamentale accorde une importance aux images.

OUASTI (2016 :11-12) montre combien l'image est plus informative que le message verbal où il dit que

« l'image est composée de signes, alors qu'un message verbal contient quelques centaines de signes, l'image en est composée de milliers. Ceci implique que la qualité d'information contenue dans une seule et même image peut être dix fois plus importante que dans un message verbal ou écrit, c'est pour cette raison que l'image apparaît comme un support idéal pour favoriser la prise de parole de nos élèves, en classe l'image peut se présenter sous différentes formes une photographie, une peinture, un dessin, une bande dessinée, ou une publicité du moment qu'elle s'inscrit dans une démarche de communication. »

L'apprentissage des textes qui sont accompagnés par des images iconographiques sont fort compréhensibles que ceux n'étant pas accompagnés par des images. A ce propos, le même auteur OUSTI (2016 :15) dit que

« le rapport texte image se définit comme un rapport de transcodage, et l'image comme un équivalent sémantique entièrement redondant par rapport au message linguistique. Le texte et les images fonctionnent en complémentarité de façon partielle ou totale. Le texte a besoin des images pour être compris, les images, apportent des informations. On peut dire aussi que les images anticipent sur le sens des textes. »

Tout cela confirme l'importance des images comme supports didactiques dans l'apprentissage en général et dans l'apprentissage de la langue française en particulier.

III.1.2.3. L'usage des activités ludiques (jeux)

Le jeu, une activité naturelle de l'enfant ou de l'apprenant est un bon support didactique dans l'enseignement/apprentissage du français qui motive plus l'apprenant dans l'apprentissage de la langue française.

ZAIDI et HARKOU (2015 :39-40) nous montrent combien est important le jeu dans l'enseignement/apprentissage. Ils disent que

« Le jeu est contre l'ennui scolaire, et apporte un engouement nouveau aux élèves face aux activités pédagogique proposées. Les caractéristiques essentielles du jeu se résument en quelques mots : plaisir, spontanéité, gratuité (accomplissement d'un acte pour ce qu'il est en soi) et création de l'acte posé. Il répond à un besoin de détente, de plaisir; d'exploration et de découverte de l'individu, il permet d'organiser, de structurer son processus psychique et d'élaborer ses capacités cognitives et affectives. »

Pour motiver les apprenants de la classe de 8^{ème} année, des fois il est nécessaire de recourir aux activités ludiques car elles facilitent la compréhension et le maintien de la motivation.

III.2. Les facteurs internes

La motivation a été perçue longtemps comme l'ensemble de forces qui impulsent notre activité: besoin, instinct, envie, passion, désir, intérêt, curiosité, volonté, projet, but, etc.... Ce sont des conceptions qui partaient de l'instinct déterminé génétiquement à la volonté où l'homme garde son libre arbitre.

Le courant Béhavioriste a tenté le premier de synthétiser et de définir la motivation comme : *l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action dans son orientation, intensité et persistance.* (LIEURY, et FENOUILLET, 1997).

Lorsque les activités des apprenants en classe correspondent à leurs intérêts et à leurs préoccupations, les apprenants sont motivés. Nous pouvons dire que l'élève est plus motivé au moment où il juge que l'activité est très intéressante et très utile pour son avenir professionnel. Si les thèmes étudiés ne donnent aucune représentations mentales pour les apprenants, les élèves ne sont pas intéressés à suivre, donc ils sont démotivés.

Pour SPENCER (1991: 236-237), les motivations sont définies comme « *des états hypothétiques au sein de l'organisme qui activent le comportement et poussent l'organisme vers un but* ». Ce sont des états hypothétiques parce que « *les motivations ne sont pas perçues et mesurées directement, comme de nombreux autres concepts psychologiques, elles sont déduites du comportement. Les psychologues présument que le comportement ne se produit pas au hasard et qu'il est provoqué; le comportement des organismes est censé être en grande partie engendré par des motivations. Les besoins, les tendances et les incitateurs sont des concepts étroitement liés* ».

III.3. La relation enseignant, apprenant et motivation

Dans l'enseignement-apprentissage en général et du français en particulier, il doit y avoir l'interaction des élèves entre eux mais aussi des élèves et l'enseignant. L'enseignant doit savoir écouter ses élèves ; mais pas pour être indiscret. Il doit savoir aimer mais son amour doit être canalisé et ne doit pas être sans condition.

MEDARD et VAAST (1959 :40) montrent comment doit être l'amour des enseignants: « *Que votre amour sache se taire ; qu'il n'explose pas ; qu'il soit souterrain et commande toute votre pédagogie ; mais que votre visage soit sévère quand il le faut ; votre maintien distant si nécessaire.* »

Dans son article *Les effets-maîtres à l'école primaire : focus sur les élèves en difficulté* du 6 Février 2018, p.3, Céline Piquée affirme que les résultats de son étude montrent que

« *L'intensité de la relation maître-élève a été objectivée à partir de plusieurs indicateurs. Nous avons notamment examiné le nombre de contacts verbaux entre chaque enseignant et ses élèves en difficulté. Nous constatons une certaine variété entre les élèves puisque certains sont en contact avec leur enseignant en moyenne deux fois par heure, d'autres le sont douze fois. Mais cette variété n'est pas liée au degré d'efficacité des classes : le nombre moyen de contacts entre les enseignants et leurs élèves en difficulté ne diffère pas selon que les classes sont plus ou moins efficaces »*

Le rôle de l'enseignant est incontournable dans la motivation des apprenants. La personnalité de l'enseignant joue un rôle prépondérant dans la réussite ou l'échec des apprenants même si cette réussite ou l'échec scolaire n'est pas attribuable à une et seule variable mais à un entrelacement de plus d'une.

A travers ce même article, on dit que l'une des difficultés du rôle d'enseignant est d'être capable, au niveau de la gestion de classe, d'encadrer et guider des élèves qui ont des vécus, des attentes et des projets souvent très différents les uns des autres. Savoir gérer ses différences au sein du groupe d'élèves permettra aux élèves de s'épanouir en développant des connaissances en lien avec leurs niveaux variés. Cependant, si certains élèves ne font aucun effort pour apprendre ce que le professeur leur propose, le processus d'apprentissage sera alors beaucoup plus compliqué. La participation active de l'élève dans un cours de langue étrangère, aujourd'hui souvent construit autour de la communication, a un effet direct sur l'apprentissage.

CHAPITRE IV : QUELQUES STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT D'UNE LANGUE

IV.1. La présentation des stratégies d'enseignement des langues

Les stratégies d'enseignement des langues sont tous les processus et toutes les actions qui sont déployés par les apprenants d'une langue pour les aider à apprendre ou bien à utiliser efficacement une langue.

Dans son article *La didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement-apprentissage*, Dr.Oscar Valenzuela dit qu'« à l'heure actuelle, l'enseignement ne peut plus être conçu seulement comme une transmission du savoir, puisque l'accent doit être davantage mis sur les moyens méthodologiques qui sont fournis à l'apprenant pour construire ses propres savoirs. » https://gerflint.fr/Base/Chili6/oscar_valenzuela.pdf. Visité le 29/03/2020. MAHANGA (2015 :12) confirme que

« les stratégies d'enseignement sont des techniques employées par les enseignants pour aider les élèves à devenir des apprenants indépendants ou stratégiques. Ces techniques deviennent des stratégies d'apprentissage lorsque les élèves en choisissent certaines de manière indépendante et les utilisent efficacement pour accomplir des tâches ou atteindre des objectifs. Ainsi, plusieurs éléments peuvent intervenir dans le choix d'une stratégie d'enseignement, notamment le niveau d'interactivité souhaitée avec les apprenants, la familiarité de l'enseignant avec telle ou telle stratégie, le temps à disposition, le type de salle dans laquelle va se dérouler l'enseignement, etc »

IV.1.1. Comment élaborer une stratégie d'enseignement

Choisir une stratégie d'enseignement consiste à planifier l'ensemble des méthodes et des moyens spécifiques d'enseignement qui seront utilisés pour atteindre les objectifs d'apprentissage visés par un cours donné dans une discipline donnée, à un niveau scolaire donné et pour des élèves précis. NASRALLAH et TRIA (2016 :14) disent que

« Le temps et l'énergie consacrés par chaque enseignant à imaginer des moyens pour motiver ses élèves est un bon renseignement à connaître. Chacun doit savoir l'effet de la motivation sur l'apprentissage. Mais malgré tout ce qu'on peut appliquer sur la motivation reste souvent un mystère. Or, pour justifier nos interventions auprès des élèves il faut comprendre la motivation ».

Elaborer une stratégie d'enseignement demande un professionnalisme en la matière. On est formé pour dispenser une discipline quelconque, on ne s'improvise pas. Différentes sources donnent la définition d'un professionnel de l'enseignement.

« Un professionnel de l'enseignement « est un spécialiste capable de choisir, parmi une série de possibilités, la plus adaptée à une situation éducative déterminée » (Charlier, 1989). L'enseignant professionnel doit donc être à mesure d'analyser la situation dans laquelle s'inscrit son action, ce qui implique la compétence à :

- 1. bien percevoir les composantes de la situation éducative ;*
- 2. reconnaître ses propres représentations de la situation et celles des autres personnes impliquées (élèves, parents, collègues, direction...);*
- 3. distinguer ce qui peut être changé de ce qui ne peut pas l'être dans la situation;*
- 4. anticiper les conséquences potentielles de ses décisions ;*
- 5. interpréter sans parti pris ses relations avec les élèves ;*
- 6. être en mesure d'expliquer ce qui se passe dans la classe à l'aide de théories sur l'enseignement et sur l'apprentissage ;*
- 7. envisager des alternatives pour la même situation. »*

http://web2.uqat.ca/profu/textes/enseign/01choisi_strat.htm. Visité le 29/03/202 à 10h40

IV.1.1.1. Quelques principes fondamentaux pour l'élaboration d'une stratégie d'enseignement

VIANIN (2007 :45) dit que *« l'attitude de l'enseignant est capitale pour permettre à l'enfant de se montrer différent et de réussir aujourd'hui ce qu'il avait échoué hier. »*

Les résultats d'une étude faite par MAGER (2005 :37) au moment où il posait une batterie de questions aux apprenants pour ce qui est des matières aimées et d'autres moins aimées et pourquoi, ont montré que

« une matière devient favorite : (1) parce qu'un individu y réussit, (2) parce qu'elle est associée à des professeurs, amis ou parents admirés ou sympathiques ; (3) et parce que l'individu s'y sentait à l'aise quand elle lui était enseignée ; qu'une matière est rejetée :(1) parce que l'individu semble avoir peu ou pas d'aptitudes pour elle ; (2) parce qu'elle est associée à des gens antipathiques et généralement liée à des conditions déplaisantes. »

Quelques principes fondamentaux pour l'élaboration d'une stratégie d'enseignement :

- *Une stratégie d'enseignement doit être planifiée après une étude minutieuse de la situation pédagogique et avant celle-ci.*
- *Une même stratégie d'enseignement ne peut convenir à toutes les disciplines, matières, objectifs et contenus d'apprentissage.*
- *Chaque stratégie devrait trouver le moyen de respecter les différences individuelles d'apprentissage (besoins et caractéristiques).*
- *La répétition trop fréquente d'une même stratégie d'enseignement peut entraîner un effet de saturation et de rejet.*

(http://web2.uqat.ca/profu/textes/enseign/01choisi_strat.htm) visité le 12 Juin 2019 à 23h32

IV.1.1.2. Les étapes d'une situation d'enseignement et d'apprentissage

Selon la Direction des programmes et du développement Cadre de référence sur la planification des activités d'apprentissage et d'évaluation formation professionnelle, la planification pédagogique n'a sa raison d'être qu'aux fins d'acquisition de la compétence. Le formateur ayant analysé les référentiels pour enseigner et pour évaluer, il est plus en mesure de planifier et d'effectuer un choix d'activités d'apprentissage et d'évaluation qui s'inscriront dans la logique du programme. Il a de bonnes bases pour amorcer l'élaboration des activités.

La planification pédagogique passe par l'analyse de chacune des compétences dans un premier temps, à déterminer les objectifs d'apprentissage nécessaires à l'acquisition des diverses compétences, puis, dans un deuxième temps, à organiser et planifier les apprentissages associés à ces compétences.

Trois grandes « phases » caractérisent ce processus de planification pédagogique.

Phase 1 : Détermination des objectifs et des activités d'apprentissage

- La démarche d'analyse proposée implique l'examen des phases principales d'un processus général d'acquisition et de développement d'une compétence.
- Elle implique aussi l'examen des facteurs importants qui sont associés à ce processus. Elle conduit, notamment, à l'établissement d'une liste d'objets d'apprentissage ainsi qu'à la définition d'activités d'enseignement et d'apprentissage, le tout devant permettre l'acquisition des compétences visées.

- Cette démarche permet de dégager les considérations pédagogiques indispensables à l'acquisition d'une compétence. Elle permet, en outre, de recueillir un matériel d'analyse riche sur lequel on peut appuyer les décisions relatives à l'organisation et à la planification du cours.

Phase 2 : Organisation et planification des cours.

- Sur la base des données recueillies au cours de la première phase, les travaux proposés à ce stade vont de la détermination des cours à la formulation des descriptions de cours en passant par l'établissement d'un logigramme de cours.

Phase 3 : Préviation des moyens pour évaluer.

- Il s'agit ici de planifier les moments pour entreprendre une évaluation en aide à l'apprentissage, le type d'évaluation ainsi que la durée de cette activité. De même, il faut planifier l'évaluation de sanction en analysant les documents servants à préparer le matériel d'évaluation.
- Cette réflexion se concrétise par un plan de cours suivi d'un plan de leçon.

<http://apcpedagogie.com/preparation-de-situations-denseignement-apprentissage/>. Consulté le 02/04/2020.18h10

IV.2. Les types de méthodologies utilisées dans l'enseignement des langues

Différents types de méthodologies sont utilisés dans l'enseignement des langues. La typologie classique distingue six catégories de méthodes d'enseignement :

- « 1. *Les méthodes expositives (ex: le cours magistral) : l'apprentissage se fait par absorption des connaissances transmises.*
2. *Les méthodes démonstratives : l'apprentissage se fait par imitation d'un modèle.*
3. *Les méthodes d'entraînement (drill) : l'apprentissage se fait par la reproduction et la répétition de connaissances et de procédures.*
4. *Les méthodes interrogatives (la méthode socratique ou maïeutique) : l'apprentissage se fait par la recherche de réponses à des questions soigneusement enchaînées par l'enseignant.*

5. *Les méthodes de redécouverte guidée : l'apprentissage se fait par l'expérimentation directe ou simulée.*

6. *Les méthodes de découverte (projet) : l'apprentissage se fait par la recherche et la création. »*

http://web2.uqat.ca/profu/textes/enseign/01choisi_strat.htm. Visité le 29/03/2020

IV.2.1. La méthode traditionnelle

L'objectif premier de cette méthodologie est la lecture, la compréhension et la traduction des textes littéraires (thèmes/versions) où l'apprenant applique les règles de grammaire qui lui a été enseigné de manière explicite en sa langue maternelle.

La méthodologie traditionnelle, appelée également méthodologie grammaire-traduction, est la plus vieille des méthodologies d'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Née à la fin du XVI^{ème} siècle et initialement utilisée dans l'enseignement des langues dites "mortes" tels le grec, le latin, elle a pris sa place dans l'enseignement des langues modernes jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle.

Avec la méthodologie traditionnelle, l'oral est relégué au second plan et la priorité est accordée à l'écriture. Cependant, elle ne donne pas accès à un véritable apprentissage de l'expression écrite.

http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.aslim_v&part=137223

Dans le domaine d'enseignement, les enseignants ne comprennent pas de la même façon pourquoi motiver les apprenants du début jusqu'à la fin de la leçon. SINABAJIJE (2010 :101) dans sa recherche a constaté qu'il y a des enseignants qui ne savent pas ce que c'est la motivation. Il dit ceci :

« nous remarquons qu'il existe encore des enseignants qui entament directement les séances de leçon de français sans avoir motivé leurs élèves. Selon leurs explications données, nous pouvons avouer que certains enseignants ne comprennent ni ce que c'est une motivation ni son rôle en pédagogie.

Voici par exemple ce qu'ils disent :

- *Les motivations aident les élèves à s'orienter dans la matière ;*
- *Il suffit de bien introduire la leçon car l'introduction c'est la base de la leçon ;*

- *La motivation au début de la séance amène l'élève à trouver le sujet du jour et à penser à la matière ;*
- *On crée la motivation en utilisant les objets concrets ou autre matériel didactique ;*
- *On essaie d'apprendre aux élèves des chansons en langue française ;*
- *La motivation aide les élèves à se réveiller ;*
- *Avec des exercices de révision, en une étude de la vie courante ;*
- *etc.*

Selon la même source, pour les enseignants qui maîtrisent la notion de motivation et sa mise en pratique, ils ont donné des explications convenables comme celles-ci :

- *nous commençons par la motivation pour créer la soif aux élèves d'apprendre ;*
- *je motive mes élèves au début des séances de français pour activer leurs connaissances ;*
- *la bonne motivation permet à l'élève d'être à l'aise, à suivre la nouvelle leçon en oubliant les préoccupations antérieures ;*
- *la motivation crée un atmosphère qui suscite l'intérêt d'apprendre une nouvelle leçon ;*
- *pour démontrer aux écoliers le plaisir d'apprendre le français ; etc. »*

IV.2.2. La méthode active

La méthode active est l'une des méthodes qui mettent l'apprenant au centre de l'enseignement. Dans son article, « L'apprentissage par problèmes : une méthode active d'enseignement des langues étrangères pour spécialistes d'autres disciplines », *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité* [En ligne], Vol. 35 N° spécial 1 | 2016, Marcelo Tano dit que

C'est l'enseignant qui choisit la méthode pour enseigner en déterminant lui-même la meilleure façon de le faire. Il s'agit d'une très grande liberté qui lui est accordée. Nous pouvons nous demander si la méthode d'enseignement ne devrait pas faire partie du projet d'établissement comme résultat d'une consultation préalable du public concerné.

Marcelo Tano dit aussi que les enseignants qui connaissent les MA pensent très généralement que l'enseignement doit mettre l'accent sur l'apprentissage pratique des LE, à partir de situations concrètes, permettant aux apprenants de développer des compétences communicatives.

Les méthodes actives (MA) se présentent comme une évolution actuellement perceptible en éducation, secteur dans lequel des courants convergent vers l'apparition d'un nouveau paradigme dans les pratiques pédagogiques où les visions du modèle conventionnel sont remplacées par celles d'un modèle émergent. Ces méthodes sont particulièrement adaptées pour proposer des activités interactives dans l'enseignement des langues pour spécialistes d'autres disciplines. <https://journals.openedition.org/apliut/5553>.

Par rapport à l'enseignement du français en classe de 8^{ème} année, l'enseignant a besoin de favoriser l'interaction (l'interaction entre lui et les apprenants et celle entre les élèves eux-mêmes) et d'autres techniques qui permettent à ses apprenants d'assimiler les apprentissages (l'usage du jeu pendant la leçon, l'enseignement dans les grands groupes) etc. BEUTLER (2013 :39) dit que

« les élèves ne renforcent pas leur sentiment de compétence et d'autonomie au travers des choix laissés par les enseignants interrogés. De ce fait, la perception de la contrôlabilité de l'activité, qui fait partie de la dynamique motivationnelle, n'est que très peu présente et cela ne va pas renforcer la motivation intrinsèque des élèves. Cela pourrait venir du fait que moins il y a de choix, plus les enseignants peuvent avoir de contrôle sur ce que font les élèves. Seul ce qui n'est pas directement en lien avec les apprentissages est libre pour les élèves. Les enseignants pourraient avoir envie que les élèves travaillent pour arriver aux attentes qu'ils leur ont fixées. »

Dans cette optique, les enseignants doivent emprunter toutes les voies qui leur amènent à susciter chez les apprenants l'envie d'apprendre.

IV.2.2.1. L'interaction en classe

L'interaction est une forme de participation, la plupart du temps sous forme de dialogue, de discussion. À cause de sa fonction particulière en formation, il convient d'en traiter séparément. Marc Champagne (1996 :10) dresse une échelle de l'interaction en classe, du niveau le plus faible au plus élevé :

1^{er} niveau : question purement rhétorique adressée à tous (sans attendre de réponse);

2^{ème} niveau : réponse à main levée ;

3^{ème} niveau : question directe (avec un répondant volontaire ou désigné);

4^{ème} niveau : question d'enquête brève (plusieurs répondants);

5^{ème} niveau : dyades d'étudiants (un à un);

6^{ème} niveau : triades d'étudiants (un à deux);

7^{ème} niveau : petit groupe (un à plusieurs).

Mme Béal-Hill dans son cours *analyse des interactions* définit l'«interaction verbale » *tous les échanges oraux entre deux ou plusieurs personnes. Le terme « interaction » renvoie à l'idée d'une communication intentionnelle entre des personnes et le terme « verbal » à l'échange de paroles (certaines « interactions » peuvent donc être non verbales si elles se contentent par exemple de gestes et de mimiques) ». http://asl.univ-montp3.fr/L308-09/MCC5/E53SLMC1/cours/Analyse_interactions1.pdf .GAJO et MONDADA (1998 :93) dit que*

[...] L'interaction constitue un lieu et un moyen d'acquisition, pas seulement au cours de l'ontogenèse. C'est en effet dans la coordination et l'échange avec des participants plus compétents, aux cours d'activités sociales situées, que l'enfant, l'apprenant ou le novice sont en mesure de déployer des capacités et des connaissances allant au-delà de leurs possibilités individuelles, dans ce que Vygotsky appelle la « zone proximale de développement». Il relève notamment :

- *l'asymétrie des interlocuteurs de l'interaction (expert/novice ; enseignant/élève ; natif/non natif) ;*
- *la part de négociation intersubjective (dans la coordination et l'échange) ;*
- *le caractère situé des activités (l'objet de l'échange est en rapport avec le contexte) ;*
- *le statut des objets à apprendre, qui interviennent de manière incidente au cours des interactions, puisqu'ils ne sont pas prédéfinis, ni prédélimités.»*

http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP_RF141_2.pdf. Visité le 07/05/2020

La langue est un outil de communication ; dans les exposés en classe par exemple, les élèves sont tous placés dans la situation de communication recontextualisée. Dans la Revue Française de Pédagogie, n° 141, octobre-novembre-décembre 2002 « L'étude des interactions en classe de français langue étrangère et langue maternelle : deux « didactiques » au banc d'essai ? » ; Sandra Canelas-Trevisi Thérèse Thévenaz-Christen dit que

à partir des capacités langagières et des lacunes qu'ils manifestent, certaines dimensions essentielles du genre sont travaillées dans des ateliers spécifiques et décrochés. Au cours de plusieurs « leçons » qui se succèdent, les élèves sont placés dans des situations d'ateliers dans lesquels sont travaillés des objets discursifs ou linguistiques décontextualisés, allant de l'observation d'exposés d'experts aux exercices sur des structures linguistiques et discursives. Après le travail en atelier, les élèves produisent un nouvel exposé qui devrait leur permettre de mobiliser ce qu'ils ont appris et de prendre conscience des progrès réalisés.

Favoriser l'interaction en classe de français, est l'un des moyens les plus pratiques pour stimuler la motivation des apprenants dans l'apprentissage du français.

IV.2.2.2. Le recours aux jeux

Dans le processus enseignement/apprentissage, il est très avantageux de recourir aux jeux lors de la dispense d'une leçon. Se servir du jeu dans l'enseignement du français est l'une des stratégies les plus motivantes dans les classes de la 8^{ème} année ; les apprenants se sentent intéresser par la leçon, ils le font comme jeu, mais ils se retrouvent ayant assimilé la matière sans panique.

Dans son article *L'emploi des jeux dans l'enseignement des langues étrangères : Du traditionnel au numérique* de Mai 2016, Laurence Schmoll dit que : « *que ce soit sous sa forme traditionnelle ou sa forme numérique, le jeu tient une place peu définie dans la classe de langue. Il recouvre des emplois divers en fonction du niveau et de la catégorie d'âge des apprenants et suscite des réactions divergentes chez les apprenants et chez les enseignants.* »

Le constructivisme et le cognitivisme replacent alors l'apprenant au centre d'un apprentissage en contexte. À partir de ce moment-là, l'enseignement des langues intègre des activités « *plus variées et plus « créatrices », comme les jeux, les simulations et les jeux de rôles* » (Puren, 2012, p. 258).

L'enseignant doit créer un climat favorable pour provoquer une interaction et surtout maintenir la communication en classe en se basant sur la motivation de ses élèves.

La tâche de l'enseignant consiste à mettre l'apprenant en harmonie avec l'école, et le familiariser avec l'apprentissage de la langue française, en mettant en œuvre une pédagogie qui convient le mieux à la psychologie de ses apprenants, par l'utilisation des pratiques qui stimulent leur désir d'apprendre la langue, de la manière qui répond le plus à leurs besoins.

IV.2.2.3. L'enseignement dans les grands groupes

Il est vrai que certains apprenants se sentent mieux à l'aise lorsqu'ils sont en groupes. Avant de leur rencontrer en grands groupes, il s'avère nécessaire de favoriser les contacts personnels, montrer aux apprenants la considération que tu accordes à chacun et non seulement comme groupe. Marc Champagne (1996 :8) dit

qu'un premier moyen est de se mêler à eux avant et après la rencontre, et surtout pendant les pauses. Mais il y en a d'autres :

- *S'efforcer de connaître le plus d'étudiants possible par leur nom.*
- *Se fixer comme objectif de rencontrer en entrevue chaque étudiant au moins une fois pendant le trimestre.*
- *Annoncer sa disponibilité pour recevoir les étudiants et les aviser en cas d'empêchement.*
- *Se déplacer occasionnellement dans les allées pendant la classe, en s'adressant individuellement à quelques-uns au hasard.*
- *Poser des questions qui suscitent l'engagement, en faisant appel aux convictions et aux opinions, telles «Qui parmi vous pense (ou croit) que...?» (en attendant bien sûr que quelqu'un réponde...).*
- *Permettre aux étudiants de travailler et de discuter en sous-groupes favorise les contacts et leur redonne le sentiment d'individualité.*
- *Utiliser les contacts déjà réalisés avec quelques étudiants pour en établir d'autres, par exemple pendant les pauses.*
- *Obtenir une salle de révision avec matériel approprié et fournir l'horaire de présence du professeur et des assistants.*

Les apprenants auront déjà eu confiance en vous en tant qu'enseignant qui les aime et ils se sentent à l'aise.

IIème PARTIE :
**METHODOLOGIE, PRESENTATION, ANALYSE
ET INTERPRETATION DES RESULTATS**

CHAPITRE V : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

En sciences de l'éducation, il existe plusieurs instruments de recherche. Ici nous pouvons citer le questionnaire d'enquête, la grille d'observation et le guide d'entretien. Tenant compte du genre d'informations dont nous avons besoin et surtout de la population cible, nous avons utilisé la méthode quantitative où le questionnaire écrit a été distribué aux enseignants de français de la classe de 8^{ème} année du cycle fondamental pour recueillir leurs avis et considérations à propos des stratégies qui sont utilisées pour intéresser et motiver les apprenants dans leurs apprentissages.

V.1. Les méthodes de recueil des données

Nous avons utilisé le questionnaire parce que c'est une méthode qui est beaucoup avantageux et les résultats reçus par questionnaire sont de qualité.

Angeline Aubert-Lotarski 2007 dit que par rapport à une enquête par entretiens, l'usage du questionnaire permet :

« - de travailler à plus grande échelle. Le nombre de participants n'est pas limité par le temps (le questionnaire est rapide à diffuser, le participant répond à son rythme en dehors de la présence des stagiaires) ou par les coûts (déplacements, frais téléphoniques) ;

-de limiter les effets liés à la personnalité des intervieweurs ;

-de s'adapter au rythme et à l'emploi du temps du participant. »

C'est une méthode quantitative qui s'applique à un ensemble (échantillon) qui doit permettre des inférences statistiques. GHIGLIONE R. (1987) distingue les objectifs du questionnaire:

1. L'estimation : il s'agit d'une collecte de données, d'une énumération de ces données. C'est la démarche la plus élémentaire dans le questionnaire. On ne cherche pas à comprendre les données, on cherche à les mettre à plat.

2. Description : il s'agit de retirer des informations qui décrivent les phénomènes subjectifs qui sous-tendent les phénomènes objectifs et d'expliquer ainsi les phénomènes objectifs, comme les motivations, les représentations et les opinions.

3. La vérification d'une hypothèse : il s'agit ici d'une démarche déductive, le questionnaire devient un outil pour confirmer ou infirmer une hypothèse.

Cependant, cette méthode par questionnaire présente des lacunes. Certains répondants donnent des réponses tantôt incomplètes, tantôt fantaisistes, c'est pourquoi nous avons procédé aussi à des observations des pratiques de classes de la 8^{ème} année pendant l'enseignement du cours de français et là une grille d'observation nous aidera à voir les stratégies qui sont utilisées par les enseignants dans la motivation des élèves.

Quant à la grille d'observation, elle énumère un ensemble de concepts, d'habiletés ou d'attitudes dont vous noterez la présence ou l'absence. Elle est destinée à servir de façon continue pour pouvoir aboutir à dresser un profil de l'élève ou de l'enseignant s'il s'agit d'une étude et finalement à l'évaluer.

L'observation consiste en une action de suivi attentif des phénomènes. Ainsi, observer consiste à chercher à comprendre, analyser et organiser des faits mesurables, suivre leur évolution dans le temps et dans l'espace. Les différentes spécificités de la méthodologie d'observation et la grille d'observation:

L'observation permet un travail sur le comportement manifeste plutôt que sur des déclarations de comportement. On repère les comportements tels qu'ils se produisent et au moment où ils se produisent. Pour cette raison, il est important de spécifier les moments de la journée et les éventuels événements non habituels ayant pu se passer dans la journée (visite d'un proche, incident médical de la personne observé ou d'un ami résident, etc.). L'observation exige de s'appuyer sur un support permettant de catégoriser les comportements de la personne observée : c'est la grille d'observation. Elle est donc ciblée sur un objet particulier permettant d'identifier les pratiques, les attitudes d'un usager ou d'un groupe d'usagers dans une situation particulière. L'analyse de la grille permet ensuite, notamment dans le milieu médical ou médico-social, de définir un programme de soin ou d'accompagnement. Plus précisément, une grille d'observation est un système de catégories qui intervient à la fois pour le codage des comportements observés et l'analyse de données qualitatives.

<https://www.weka.fr/action-sociale/base-documentaire/demarche-qualite-wk267/recueillir-des-besoins-sl3238653/l-enquete-par-observation-sl3238705.html>.

Visité le 26/08/2020 à 10h.

V.2. La population de l'enquête

La population d'enquête est l'ensemble de groupe humain concerné par les objectifs de l'enquête. C'est dans cette population qu'on tire l'échantillon.

Pour que la recherche soit valable, il faut déterminer la population sur laquelle porte cette étude. La population d'enquête est définie par MAURICE ANGERS Comme « *ensemble d'éléments d'une ou plusieurs caractéristiques en communs qui les distinguent d'autres éléments sur lesquels porte l'investigation.* »

Une population donnée se reconnaît par un ou plusieurs critères qui rassemblent les éléments formant l'effectif de la population d'enquête. Les critères servant à délimiter cette population doivent être explicités selon la nature de l'enquête et des sujets à interroger.

Mucchielli (1973:17) définit ce que c'est échantillonner: « *Echantillonner consiste à limiter l'enquête à un petit nombre de personnes, 1/10, 1/50, 1/200 ou 1/2000 etc. qui formera l'échantillon à l'intérieur de la population d'enquête.* »

Dans notre travail, la population d'enquête comprend les enseignants du français à l'école fondamentale dans la classe de 8^{ème} année.

Nous avons pris aléatoirement 7 établissements publics sur 22 établissements de la DCEN Mukaza comprenant le cycle fondamental. Nous avons procédé à écrire les noms des établissements sur les morceaux de papiers, et puis nous les avons mélangés. Nous avons demandé à un camarade de classe de choisir 7 bouts de papier par hasard.

V.3. La détermination de l'échantillon

Dans le cadre de notre recherche sur les stratégies utilisées par les enseignants de français pour susciter l'intérêt et la motivation des apprenants de la classe de 8^{ème} année, la population d'enquête est constituée par les enseignants de français. Mucchielli (1973 :26) dit que « *c'est en fonction des besoins de l'enquête et ses contraintes (temps, budgets, nombre d'enquêteurs, surface de l'enquête) que le promoteur d'un sondage choisira sa méthode d'échantillonnage.* ».

En statistique, un échantillon est un ensemble d'individus représentatifs d'une population. L'échantillonnage vise à obtenir une meilleure connaissance d'une ou plusieurs population (s) ou sous-population (s) par l'étude d'un nombre d'échantillon jugé statistiquement représentatif. Le recours à un plan d'échantillonnage répond en général à une contrainte pratique (manque de temps,

de place, évaluation destructive d'une production, coût financier...) interdisant l'étude exhaustive de la population.

Voici la liste de tous les établissements de la DCEN MUKAZA ayant la classe de 8^{ème} année.

Tableau 1 : Les établissements publics de la DCEN MUKAZA ayant la classe de 8^{ème} année

Nom d'établissement	Nombre d'enseignants de français
1. ECOFO Stella Matutina	1
2. ECOFO Jabe II Adventiste	1
3. ECOFO du Jardin Public	1
4. L. M. Rohero	1
5. L .N .D Rohero	1
6. L.N.D Vugizo	1
7. L.M Buyenzi	1
8. L.COMIBU Buyenzi	1
9. L.L Tanganyika I	1
10. L.L Tanganyika I	1
11. L. M Bwiza	1
12. L. CEPBU	1
13. ECOFO St Michel	1
14. L. M. Nyakabiga	1
15. ECOFO. Scheppers Nyakabiga	1
16. ECOFO N.D. d'Afrique	1
17. ECOFO Kabondo	1
18.ECOFO Sororezo	1
19. ECOFO Mutanga	1
20. ECOFO St L. de Gonzague	1
21. ECOFO Foreami	1
22. ECOFO Jabe I	1
Total	22

Source : Rapport de la rentrée scolaire 2019-2020 de la DCEN Mukaza

La liste des établissements enquêtés ayant la classe de 8^{ème} année de la DCEN Mukaza sont : ECOFO Stella Matutina, L.M Nyakabiga, L.M Rohero, L. Notre Dame de Rohero, L.M Buyenzi, ECOFO Scheppers Nyakabiga et ECOFO Mutanga.

a. Le choix de l'échantillon

La liste des établissements ayant les classes de 8^{ème} année sont au nombre de vingt et deux, mais nous avons pris un échantillon pour mener notre étude. DE LANDSHEERE (1980 : 380) dit qu'« *Echantillonner c'est choisir un nombre limité d'individus, d'objets, d'événements (inférences) applicable à la population entière (univers) à l'intérieur duquel le choix a été fait.*»

Selon différents auteurs, il n'y a pas de pourcentage d'un échantillon universel. Tout dépend du choix du chercheur. MUCHIELLI (1973 :17) dit ceci : « *dans la plupart des cas, il faut construire un échantillon, c'est-à-dire limiter l'enquête à un petit nombre de personnes (1/10, ou 1/20, ou 1/200, 1/2000, etc.) qui formera l'échantillon à l'intérieur de la population de l'enquête, telle qu'elle aura été définie antérieurement.* »

C'est ainsi qu'avant de contacter les enseignants de français des classes de la 8^{ème} année, nous avons choisi par hasard 7 enseignants répartis dans 7 établissements parmi les 22 établissements publics de la DCEN MUKAZA. Le tableau ci-dessous montre la répartition de la population d'enquête.

Tableau 2 : La liste des lycées et écoles fondamentales de la DCEN MUKAZA ayant la classe de la 8^{ème} année enquêtés

Nom d'établissement	Effectif des élèves	Nombre d'enseignants de français
1. ECOFO Stella Matutina	46	1
2. L. M. Rohero	48	1
3. L.N.D Rohero	103	1
4. L.M Buyenzi	39	1
5. L. M. Nyakabiga	53	1
6.ECOFO Scheppers Nyakabiga	63	1
7. ECOFO Mutanga	54	1
Total		7

V.4. Les instruments de recherche

On appelle instruments de recherche tous les outils papiers ou informatisés énumérant ou décrivant un ensemble de documents d'archives de manière à les faire connaître aux utilisateurs.

Quel que soit leur support, quel que soit le niveau de description auquel ils se situent, les instruments de recherche doivent respecter des principes communs. Nous avons élaboré le questionnaire adressé aux enseignants de français de la classe de 8^{ème} année sur les stratégies utilisées pour susciter l'intérêt et la motivation des apprenants.

Nous avons aussi élaboré une grille d'observation pour vérifier si réellement ce qui est fourni sur le questionnaire correspond à ce qui se passe dans la classe ; sachant que le questionnaire présente quelques inconvénients où l'enquêté peut refuser de répondre ou peut même passer outre la réalité. EASTON (1984 :44) dit que « *le questionnaire écrit est un compromis entre l'enquêteur et l'enquêté, compromis auquel l'enquêté répond en remplissant un formulaire correspondant.* »

V.5. L'enquête

L'enquête est une *étude d'une question faite en réunissant des témoignages et des expériences : une enquête scientifique.*

[https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/enqu%C3%A4te/29709](https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/enqu%C3%A9te/29709)

Claude Javeau dit que « *Les enquêtes ont pour but de rechercher des informations se rapportant à un groupe social donné [...]. Ces informations doivent pouvoir être présentées en fin de compte, sous forme de résultats quantifiables.* »

Avant de passer à l'enquête proprement dite, nous avons effectué une pré-enquête.

V.5.1. La pré-enquête

Claire Durand (2009 :1)dit que « *l'étape de la pré-recherche est une étape cruciale. A cette étape, le chercheur tente de se familiariser de la façon la plus complète possible avec son sujet. A quelle population s'adresse l'enquête ? Quelles sont les caractéristiques de cette population sur le plan démographique, sociologique, politique ? Il faut rechercher toutes les données pertinentes sur la population et sa composition, chercher les données d'enquêtes déjà réalisées auprès de cette population ou de populations similaires, que ce soit sur le même sujet ou sur un sujet relié. Il est aussi important de recueillir les questionnaires déjà utilisés sur le même sujet avec des populations similaires. Sur le plan théorique, une recherche documentaire sert à tracer un portrait du contexte dans lequel s'insérera l'étude, ce qui permet de mieux cibler le projet.* »

Nous avons administré notre questionnaire à 6 enseignants de français de la classe de 8^{ème} année prestants dans les ECOFO de la DCEN Ntahangwa (ECOFO Gikungu, LM Gikungu, LM Gihosha, ECOFO Kamenge I, ECOFO Nyabagere, ECOFO Cibitoke II)

PINTO and GRAWITZ (1964: 819) soutiennent l'idée de faire la pré-enquête *«Une fois construit, le questionnaire n'est pas utilisé sous la première forme. Il est à l'essai, à l'épreuve sur le terrain, il est testé»*

Après avoir analysé les résultats de la pré-enquête, nous avons retouché quelques questions en vue de les améliorer, par rapport à nos hypothèses.

V.5.2. L'enquête proprement dite

Notre population d'enquête est constituée par les enseignants de français en 8^{ème} année dans les établissements publics de la DCEN Mukaza.

Lors de notre enquête, nous avons lancé le questionnaire dans 7 établissements et il a été distribué à 7 enseignants. Certains enseignants ont accepté de répondre directement tandis que d'autres nous ont donné un autre rendez-vous pour récupérer le questionnaire.

Nous avons aussi demandé aux enseignants des établissements enquêtés de nous accorder une séance d'observation de leçons. Comme l'observation exige de s'appuyer sur un support permettant de catégoriser les comportements de la personne observée, nous nous sommes servi d'une grille d'observation des pratiques de classe qui avait été élaborée.

V.6. Le dépouillement des résultats de l'enquête

Après la collecte des questionnaires, nous avons procédé au dépouillement des données de notre enquête.

Le dépouillement a été effectué thème par thème et question par question. Notre questionnaire comporte trois thèmes qui totalisent ensemble 13 questions. Nous procédons au traitement de ces thèmes l'un après l'autre et question par question. A chaque question, nous présentons d'abord les résultats globaux que nous essayons d'expliquer chaque fois. C'est en présentant les différentes propositions des réponses dans des tableaux que nous interprétons l'éventuelle influence des stratégies dans l'enseignement/apprentissage.

Le chapitre qui suit traite la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats de l'enquête.

CHAPITRE VI : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS DE L'ENQUETE

Ce chapitre présente les résultats de notre recherche dans trois thèmes qui ont retenu notre attention lors de l'élaboration du questionnaire d'enquête. Ainsi, nous présentons, analysons et interprétons les résultats thème par thème. A la fin de chaque thème, nous dressons une conclusion partielle qui récapitule les résultats obtenus. A chaque question posée correspond un tableau de réponses.

VI.1. Le matériel didactique utilisé par les enseignants

Le matériel didactique utilisé par les enseignants peut ne pas être adapté pour pouvoir motiver les élèves lors de l'enseignement/apprentissage du français. Ainsi, nous avons voulu savoir si les enseignants disposent du matériel suffisant en quantité et en qualité.

VI.1.1. La disponibilité du matériel didactique

En posant la question sur la disponibilité du matériel didactique, nous avons voulu nous rendre compte de la disponibilité de celui-ci en quantité et en qualité suffisante car la sélection et les modalités d'utilisation du matériel didactique affectent les contextes d'enseignement-apprentissage.

Tableau 3 : La disponibilité du matériel didactique

Question n°1	Réponses	Fréquences	Pourcentage
Avez-vous le matériel didactique suffisant en qualité et en quantité ?	Suffisant	3	42.86%
	Insuffisant	4	57.14%
	Inexistant	0	0%
	Total	7	100%

Les résultats du tableau ci-dessus montrent que 42.86% de nos enquêtés affirment que le matériel didactique est en quantité et en qualité suffisantes, 57.14% disent que le matériel didactique est insuffisant et personne ne dit que le matériel didactique est inexistant.

La majorité (57,14%) de nos enquêtés déclarent que le matériel didactique n'est pas suffisant alors que le matériel didactique se situe à la confluence entre les interactions qui s'instaurent entre l'enseignant, l'élève et les objectifs d'apprentissage. L'insuffisance du matériel didactique rend difficile la motivation des apprenants dans les classes de français en 8^{ème} année.

VI.1.2. L'usage du support audio-vidéo en compréhension orale lors de l'enseignement-apprentissage

Comme les apprenants sont beaucoup motivés par les images et les sons, nous voulons savoir si l'audio-vidéo est utilisé comme support didactique pour enseigner une leçon de compréhension orale en français.

Tableau 4 : L'usage du support audio-vidéo en compréhension orale lors de l'enseignement-apprentissage

Question 2	Réponses	Fréquences	Pourcentage
Pendant les leçons de la compréhension orale, vous arrive-t-il d'utiliser l'audio vidéo ?	Oui	0	0
	Non	7	100
	Total	7	100

La lecture des résultats se trouvant dans le tableau n°4 montrent que les enseignants n'utilisent pas l'audio-vidéo quand ils dispensent des leçons de compréhension orale. L'enseignant peut alors ne pas présenter les informations de façon motivante à l'apprenant. Les justifications données par les enseignants sont les suivantes :

1. *Le gouvernement n'a pas préconisé ce type de support et il ne figure pas dans le programme, aucune leçon ne le nécessite ;*
2. *Nous n'avons pas du matériel didactique (audio-vidéo) ;*
3. *Il n'y a pas de place réservée pour pouvoir exploiter ce support ;*
4. *Ceux qui ont élaboré le programme n'y ont pas songé et même nos directions ne disponibilisent pas ce type de matériel didactique ;*

Leur justification montre qu'ils ne comprennent pas l'importance du support audio-vidéo. L'apprentissage ne part jamais de rien, l'élève apprend en fonction de ce qu'il sait déjà et réagit aux nouvelles acquisitions selon ses caractéristiques propres et son vécu. Quand on lui présente un audio-vidéo qui ressemble à ses activités quotidiennes, il est motivé et il suit activement la leçon. L'image pousse l'apprenant à imaginer, ce qui l'encourage à parler et à s'exprimer.

VI.1.3. La disponibilité du manuel de l'élève dans les écoles

La question de disponibilité du manuel de l'élève s'avère très importante parce que dans l'enseignement du français au niveau de la formation initiale, le manuel de l'élève occupe une place indispensable parmi les facteurs qui favorisent l'apprentissage de la langue.

En vue de nous rendre compte de la disponibilité du manuel de l'élève en quantité suffisante, nous avons posé la question en rapport avec la présence des manuels en quantité suffisante.

Tableau 5 : La disponibilité du manuel de l'élève dans les écoles

Question 3	Réponses	Fréquences	Pourcentage
Avez-vous des manuels de l'élève en quantité suffisante ?	Oui	3	42.86%
	Non	4	57.14%
	Total	7	100%

Dans le tableau n°5, nous constatons que 57.14% des enseignants de la 8^{ème} année affirment n'avoir pas de manuels de l'élève en quantité suffisante. Moins de la moitié des enseignants ayant participé à l'enquête, 42.86% disent que le manuel de l'élève est en quantité suffisante. Les enseignants disent que pour pouvoir enseigner, ils se débrouillent. Ils exigent à chaque apprenant de s'acheter lui-même un livre au marché ; malheureusement, tout le monde n'a pas le pouvoir d'achat.

L'enseignement du français est toujours appuyé sur les supports pédagogiques à savoir, les livres, le tableau,etc. Quand il y a manque ou insuffisance de manuels, l'enseignement-apprentissage ne peut pas se faire comme il faut.

Dans les manuels des apprenants en général et ceux des apprenants de l'école fondamentale en particulier, avant d'exploiter un texte, il y a des images iconographiques qui mettent les apprenants dans le bain du sujet. En l'absence des manuels, la compréhension et la motivation deviennent difficile.

BESSE H. (1985 : 31) dit que « *les élèves apprennent les nouveaux mots grâce à des images et des dessins, ou bien grâce à des objets concrets qu'on leur montre dans l'environnement immédiat de la classe ou qu'on leur mime.* »

VI.1.4. L'attention des apprenants lors des leçons de français

L'attention des apprenants en classe est l'un des signes qui montrent qu'ils sont motivés. Nous avons posé la question pour voir leur attention pendant les leçons de français.

Tableau 6 : L'attention des apprenants lors des leçons de français

Question n°4	Réponses	Fréquences	Pourcentage
Quand vous dispensez le cours de français, les élèves sont-ils attentifs ?	Oui	6	85.71%
	Non	1	14.29%
	Total	7	100%

Le tableau n° 6 montrent que 85.71% des enquêtés affirment que leurs apprenants sont attentifs pendant les leçons. C'est par l'attention des élèves qu'il convient de développer le sens de la perception, l'observation, l'écoute, bref la réception d'un message extérieur. Avec ce pourcentage, nous nous permettons de dire que les apprenants sont motivés en classe.

L'attention est la faculté de l'esprit de se consacrer à un objet : d'utiliser ses capacités à l'observation, l'étude, le jugement d'une chose quelle qu'elle soit, ou encore à la pratique d'une action.

<http://www.bing.com/search?q=l'attetion%20dans%20l'apprentissage%20du%20fran%C3%A7ais&sc=0-43&form=IPGTLB&pc=IPGTDF&QS=n>. Visité le 24/05/2020 à 10h36

Lorsque l'enseignant dispense une leçon et que les apprenants ne sont pas attentifs, c'est qu'il y a des manquements en ce qui est de la motivation.

VI.2. L'effectif des élèves

L'effectif élevé des élèves serait un des éléments qui viendraient freiner les initiatives qu'entreprendraient les enseignants pour bien motiver les apprenants. Ainsi, dans cette étude, nous avons voulu savoir si les effectifs des classes jouent sur la motivation des élèves de la 8^{ème} année.

VI.2.1. L'effectif des élèves dans une classe

En posant la question ci-après, nous avons voulu savoir si l'effectif élevé des apprenants ne générerait pas l'adoption des stratégies de motivation dans une classe de français.

Tableau 7 : L'effectif des élèves dans une classe

Question n° 5	Réponses	Nombre d'enseignants par classe
Combien d'élèves avez-vous dans votre classe ?	63	1
	46	1
	39	1
	103	1
	54	1
	53	1
	48	1
	Total	7

L'effectif élevé des apprenants ne facilite pas la gestion de la classe, la gestion de l'espace. Quatre classes des établissements enquêtés soit 57.14% ont un effectif de plus de 50 élèves. Cet effectif élevé peut être un des facteurs qui ne facilite pas la motivation des apprenants.

VI.2.2. La motivation dans une classe à effectif élevé

La classe nombreuse peut ne pas faciliter la motivation dans l'enseignement-apprentissage du français.

Tableau 8 : La motivation dans une classe à effectif élevé

Question n° 6	Réponses	Fréquences	Pourcentage
Les effectifs de votre classe vous permettent-ils de motiver les élèves aisément ?	Oui	2	28.58%
	Non	5	71.42%
	Total	7	100%

Les résultats du tableau n°8 montrent que 71.42% des répondants disent que les effectifs de leur classe ne leur permettent pas de motiver les élèves. Ils s'expriment en disant qu'avec des effectifs élevés, ils ne parviennent pas à contrôler toute la classe.

Avant tout, il faut susciter le besoin de communication ce qui appelle la maîtrise de la langue française. Montrer aux apprenants qu'apprendre une langue permettra la communication, les échanges des informations, de réagir, d'exprimer leurs désirs, leurs sentiments et leurs opinions. Quand il s'agit d'une classe nombreuse, susciter ledit besoin devient difficile.

VI.2.3. Les procédés de travail en classe

Nous avons cherché à savoir les procédés de travail qui motivent les élèves.

Tableau 9 : Les procédés de travail en classe

Question n° 7	Réponses	Fréquences	Pourcentage
Pendant le cours de français, les élèves sont motivés lorsqu'ils travaillent ?	En groupe	5	71.42%
	Individuellement	2	28.58%
	Total	7	100%

La relecture du tableau ci-dessus montre que 71.42% des enquêtés disent que les apprenants se sentent à l'aise quand ils travaillent en groupe, 28.58% affirment que les apprenants travaillent bien quand ils travaillent individuellement. Cela montre qu'avec les effectifs élevés ou non, les apprenants aiment le travail en groupe raison pour laquelle il faut favoriser ce type de travail.

En classe, lorsque l'enseignant offre à ses apprenants des opportunités de travailler en équipe, l'atmosphère devient bonne et cela permet aux élèves de travailler dans une bonne ambiance, ce qui facilite la compréhension.

Le Babillard des ressources pédagogiques : Dossier thématique : le travail en équipe p.3 précise que

travailler en équipe permet aux étudiants d'aborder une problématique complexe comportant des dimensions diverses, nombreuses ou inconnues. La mise en commun de leurs habiletés et de leurs savoirs individuels pour construire une solution commune leur permet d'aborder des aspects de la problématique qu'ils n'auraient pu traiter s'ils avaient travaillé individuellement. Chacun des coéquipiers s'enrichit des représentations partagées entre les coéquipiers qu'ils intègrent ultimement à leur propre bagage intellectuel. De plus, les questionnements et le partage des idées sollicitent leurs propres habiletés intellectuelles (analyse, synthèse, argumentation, jugement, etc.) et en favorise le développement.

VI.2.4. Le degré de participation des élèves en classe

VI.2.4.1. La participation des apprenants en classe

En classe de langue, la participation des élèves est l'une des caractéristiques de la motivation. Nous avons posé la question en rapport avec la participation afin de savoir si les apprenants sont motivés ou pas.

Tableau 10 : La participation des apprenants en classe

Question n° 8	Réponses	Fréquences	Pourcentage
Comment appréciez-vous la participation des élèves pendant le cours de français ?	Suffisante	3	42.86%
	Insuffisante	4	57.14%
	Médiocre	0	0%
	Total	7	100%

Les résultats du tableau ci-dessus montrent qu'aucun répondant n'a dit que la participation des apprenants est médiocre. Nous avons 42.86% des enquêtés qui affirment que la participation est suffisante, alors que 57.14% disent que la participation est insuffisante. Certains enseignants justifient la non-participation des élèves par la timidité et la peur des élèves de poser et de répondre aux questions.

VI.2.4.2. La prise de parole en classe par les élèves

Quand les apprenants posent des questions en classe, c'est un signe qui montre qu'ils suivent la leçon. Cette question nous permettra de voir la fréquence des questions des apprenants en classe.

Tableau 11 : La prise de parole en classe par les élèves

Question 9	Réponses	Fréquences	Pourcentage
Pendant le cours de français, les élèves posent-ils des questions ?	Souvent	2	28.58%
	Rarement	5	71.42%
	Jamais	0	0%
	Total	7	100%

Le tableau n°11 indique que 28.58% des répondants disent que les apprenants posent souvent des questions et 71.42% affirment que c'est rarement que les apprenants posent des questions. Parmi les répondants, personne n'a dit que les apprenants ne posent jamais des questions. Ceux qui disent que les apprenants posent rarement des questions le justifient en disant que les apprenants ont peur de commettre des fautes de prononciation, d'articulation et qu'en plus de cela, ils sont timides.

VI.3. Les méthodes d'enseignement

Nous avons cherché à savoir si les méthodes d'enseignement utilisées permettent aux enseignants de motiver les élèves.

VI.3.1. La variation des méthodes d'enseignement en classe

La variation des méthodes d'enseignement peut contribuer à la motivation des apprenants dans l'apprentissage du français.

Tableau 12 : La variation des méthodes d'enseignement en classe

Question 10	Réponses	Fréquences	Pourcentage
Trouvez-vous pertinent de varier les méthodes d'enseignement pour motiver les élèves ?	Oui	7	100%
	Non	0	0%
	Total	7	100%

En lisant le tableau ci-haut, nous constatons que 100% des enseignants enquêtés trouvent pertinent de varier les méthodes quand ils enseignent le cours de français pour motiver les élèves. Ils expliquent que la variation des méthodes d'enseignement permet de maximiser la compréhension des apprenants et la compréhension pousse les élèves à suivre.

VI.3.2. La méthode d'enseignement préférée

Comme il existe une diversité de méthodes, un enseignant peut choisir l'utilisation de l'une ou de l'autre méthode pouvant motiver les apprenants.

Tableau 13 : La méthode d'enseignement préférée

Question 11	Réponses	Fréquences	Pourcentage
Quelles méthodes préférez-vous pour motiver les élèves dans le cours de français ?	Traditionnelle	0	0%
	Active	2	28.58%
	Toutes les deux	5	71.42%
	Total	7	100%

A travers les résultats du tableau n°13, nous remarquons qu'aucun enseignant ne préfère la méthode traditionnelle, 2 enseignants sur 7, soit 28.58% préfèrent la méthode active, 5 autres préfèrent la méthode traditionnelle et celle active quand ils dispensent la leçon de français.

La majorité des enseignants (71.42%) utilisent à la fois dans une même leçon, les méthodes active et traditionnelle pour motiver les élèves.

VI.3.3. La contribution des méthodes d'enseignement dans la motivation des apprenants

Les méthodes d'enseignement contribuent beaucoup à la motivation dans l'apprentissage en général et dans l'apprentissage du français en particulier.

Tableau 14 : La contribution des méthodes d'enseignement dans la motivation des apprenants

Question 12	Réponses	Fréquences	Pourcentage
Les méthodes que vous utilisez en classe, vous aident-elles dans la motivation des élèves ?	Oui	7	100%
	Non	0	0%
	Total	7	100%

L'analyse du tableau n° 14 montre que 7 enseignants sur 7 enquêtés, soit 100% trouvent que les méthodes d'enseignement utilisés influencent la motivation des apprenants. Les enseignants qui recourent à la méthode active, disent que cette méthode permet une interaction entre l'enseignant et les élèves et motive ces derniers.

Les méthodes d'enseignement jouent un rôle déterminant dans la motivation des apprenants. Selon la nature d'une leçon, le choix d'une méthode qui incite les élèves à travailler est primordial si l'on veut motiver les élèves.

VI.3.4. L'importance du bon choix des méthodes d'enseignement

Le choix d'une méthode d'enseignement dépend du type de leçon que l'enseignant veut aborder et de l'objectif poursuivi.

Tableau 15 : L'importance du choix des méthodes d'enseignement

Question 13	Réponses	Fréquences	Pourcentage
Le bon choix de méthodes d'enseignement, contribue-t-il dans la motivation des apprenants ?	Oui	7	100%
	Non	0	0%
	Total	7	100%

Les résultats du tableau n°15 montre que 7 enseignants sur 7 enquêtés, soit 100% trouvent que le bon choix des méthodes contribue dans la motivation des apprenants. Les répondants ont dit par exemple que choisir la méthode active fait que l'apprenant qui se montre réticent est appelé à collaborer et à participer activement.

Lors de l'observation des pratiques de classe, nous avons vu que sur certaines établissements, le manuel de l'élève n'est pas en quantité suffisante. Nulle part n'est utilisé l'audio-vidéo dans l'enseignement du français.

Les enseignants qui ont un effectif élevé ont dû mal à motiver les apprenants. Les enseignants qui ont des effectifs élevés ne recourent pas à la pédagogie des grands groupes.

Les résultats de l'enquête sur les stratégies utilisées par les enseignants de français pour susciter l'intérêt et la motivation des apprenants dans les classes de 8^{ème} année ont révélé qu'il se remarque l'insuffisance du matériel didactique en qualité et en quantité, et la non-participation des apprenants en classe. Ces facteurs ne permettent pas à l'enseignant de motiver convenablement les élèves.

CONCLUSION GENERALE ET SUGGESTIONS

1. Conclusion générale

Au terme de ce travail dans lequel nous nous sommes fixé l'objectif d'identifier les stratégies utilisées par les enseignants de français de la classe de 8^{ème} année pour susciter l'intérêt et la motivation des apprenants, il importe de rappeler les grandes articulations qui le composent. Notre travail comprend deux parties à savoir la partie théorique et la partie méthodologique. La partie théorique comprend trois chapitres. A travers le premier chapitre intitulé élucidation des concepts clés, nous avons défini les concepts clés qui pourraient être une entrave à la compréhension de nos lecteurs. Dans le deuxième chapitre qui est en rapport avec les facteurs qui sont à la base de la motivation des apprenants, nous avons traité les facteurs tant internes qu'externes qui susciteraient la motivation des apprenants. Le troisième chapitre de cette partie qui est intitulé « quelques stratégies d'enseignement d'une langue » concerne les stratégies qui sont utilisées pour enseigner une langue.

La deuxième partie est intitulée cadre méthodologique et comprend deux chapitres à savoir la méthodologie de la recherche qui traite les méthodes et outils utilisées pour recueillir les données. Nous avons recueilli les informations auprès des enseignants des écoles fondamentales publiques de la DCEN Mukaza à l'aide d'un questionnaire écrit et d'une grille d'observation des pratiques de classe.

Les informations recueillies sont regroupées autour de 3 thèmes à savoir :

- Le matériel didactique utilisé par les enseignants ;
- Effectif des élèves ;
- Méthodes d'enseignement.

Le cinquième et dernier chapitre a trait à la présentation, analyse et interprétation des résultats. L'analyse des données et l'interprétation des résultats de notre enquête ont révélé que dans l'enseignement/apprentissage du français, les stratégies utilisées par les enseignants du fondamental pour susciter l'intérêt et la motivation des apprenants ne sont pas efficaces.

Les résultats obtenus confirment nos hypothèses qui révèlent que le matériel utilisé n'est pas adapté pour motiver les élèves. Alors que le choix des supports utilisés dans l'enseignement/apprentissage du français, est un moyen efficace de motivation, 57.14% de nos enquêtés affirment que le matériel didactique est insuffisant.

Pour ce qui est des effectifs élevés d'apprenants, 57.14% des enquêtés ont plus de 50 élèves dans la classe. L'observation des pratiques de classes a montré que les enseignants qui gèrent des classes nombreuses, ont du mal à activer la motivation des apprenants de l'école fondamentale d'où l'hypothèse selon laquelle « l'effectif élevé d'apprenants dans les classes serait un facteur qui handicape les meilleures stratégies qu'entreprendraient les enseignants pour bien motiver les apprenants » est confirmée.

Les méthodes utilisées par les enseignants ne suffisent pas pour susciter l'intérêt et la motivation des apprenants, il faut aussi d'autres stratégies pour garder la motivation des apprenants.

Nous espérons que notre modeste recherche a pu toucher tout ce que nous avons estimé être en rapport avec le sujet, et qu'elle donne au moins une idée sur l'importance des stratégies à utiliser et le choix du support motivant dans l'enseignement d'une langue française.

Dans les objectifs de la récente réforme de l'enseignement au Burundi, il y a un qui prône le changement des techniques et méthodes d'enseignement de la langue française. Ces méthodes sont difficiles à appliquer pour la plupart des enseignants car lors de l'observation des pratiques de classes, nous avons remarqué qu'il y a certains enseignants qui grondent encore leurs apprenants quand ils commettent des fautes dans leurs exercices en classe ou quand ils donnent des réponses qui ne sont pas exactes.

Concernant la question d'apprentissage en groupe ou individuellement, 71.42% des enquêtés disent que les apprenants se sentent à l'aise lorsqu'ils apprennent en groupe. Par contre lors des observations des pratiques de classe, nous avons constaté qu'aucun enseignant n'a organisé les apprenants en groupe. Notre hypothèse spécifique selon laquelle « Le recours aux méthodes traditionnelles serait à la base de la non motivation des apprenants dans le processus d'enseignement/apprentissage. » est confirmée.

Ainsi, nous pouvons affirmer que les effectifs des apprenants, les stratégies et les méthodes utilisées par les enseignants ne conviennent pas pour susciter l'intérêt et la motivation des apprenants.

Nous ne saurions pas terminer notre travail sans émettre quelques suggestions pour contribuer à l'amélioration de l'enseignement/apprentissage du français à l'école fondamentale.

2. Suggestions

Au gouvernement du Burundi, il faut:

- Fournir aux enseignants des manuels et du matériel didactique nécessaire ;
- Recruter des enseignants qualifiés et leur attribuer les disciplines cadrant avec leur qualification ;
- Organiser la formation continue des enseignants sur les techniques et stratégies motivationnelles.

Aux enseignants il faut:

Chercher à motiver et à garder la motivation des apprenants dès le début jusqu'à la fin de la leçon pour la bonne réussite des objectifs fixés car la motivation joue un rôle très important dans le processus enseignement/apprentissage.

Il importe de signaler que notre étude ne concerne que les stratégies utilisées par les enseignants de français pour susciter l'intérêt et la motivation des apprenants de l'ECOFO en classe de 8^{ème} année dans la DCEN Mukaza. Nous estimons que notre étude n'est pas exhaustive, raison pour laquelle nous invitons d'autres chercheurs à mener l'étude par exemple sur les causes de la non motivation des apprenants au cours de l'apprentissage du français dans d'autres localités du pays.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I. Ouvrages généraux

BEUTLER A., *Les Stratégies motivationnelles*, Haute école pédagogique, Lausanne, 2013.

CHAMPAGNE M., *L'enseignement aux grands groupes*, Québec, 2^{ème} édition, 1996

CYR P., *Les stratégies d'apprentissage*, Paris, CLE International, 1998

DE LANSHEERE, G., *Evaluation et Examen. Précis de docimologie*, 5^{ème} édition, Paris, Labor, 1980.

EASTON. P., *L'éducation des adultes en Afrique, manuel d'autoévaluation assistée*, Karthala, ACCT, 1984

FOURCADE, R., *Motivations et Pédagogie : « leur donner soif »*, Paris, Editions E.S.F, 1975

MUCHIELLI, R., *Le questionnaire dans l'enquête Psychosociale. Connaissance du problem. Applications pratiques*. Paris : Entreprise modern d'édition, E.S.F, 1973

LIEURY, A. et FENOUILLET, F., *Motivation et réussite scolaire*. Paris : Dunod, 1996.

NUTTIN J., *Théorie de la motivation humaine*, PUF, 1980

PALMADE G., *Les méthodes en pédagogies*. Presses universitaires de France 108, Boulevard SAINT-Germains, Paris, 1963

PINTO, R. et GRAWITZ, M., *Méthodes des Sciences sociales*. Paris : Dallor, 1964

ROBERT F., MAGER (PhD.). *Pour éveiller le désir d'apprendre*, Paris, Bordas, 1969

SPENCER, A. R., *Psychologie générale*. Montréal : Editions Etudes Vivantes, 1991

VIANIN, P., *Comment susciter le désir d'apprendre ?* Paris, De Boek Université, 2006.

VIAU R., *La motivation en contexte scolaire*. Québec, Les Editions du renouveau Pédagogique Inc.1994.

II. Mémoires

ARANA C., *Description des stratégies d'enseignement dans la formation des traducteurs : le point de vue des étudiants*, Université de Montréal, 2017.

GHOZIEL H., *Motivation et démotivation dans l'apprentissage du français chez les Collégiens algériens Etude socio- didactique*. Mémoire de magistère ABOU BAKR BELkaid–TLEMEN, 2009.

HAHLIN C., R., *Motivation pour apprendre une langue étrangère – une question de visualisation ? : Les effets de trois activités en cours de français sur la motivation d'élèves suédois.*, LUND UNIVERSITY, Centre for Language and Literature, 2014

MAHANGA F., *Enseignement apprentissage du rôle de l'état dans la régulation de l'économie en classe de première b*. Ecole Normale Supérieure de Libreville. Mémoire de Master, 2015

MBAZUMUTIMA Y., *Les facteurs de motivation de l'apprenant dans l'apprentissage du français en contexte scolaire du Burundi*. Bujumbura. U.B, FLSH, 2010

MECHIR R. et DIB S., *La motivation scolaire dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères*. Cas des élèves de la 5^{ème} année primaire à l'Ecole Djeddi Ali Khayf, Université Tebessa, Mémoire de Master, 2016

MOKADEM M., *La motivation comme facteur de réussite scolaire*. Education. 2016, Mémoire de Master, 2016.

NASRALLAH A. et TRIA K ., *Les stratégies d'aide à la motivation dans l'apprentissage de l'oral (Cas des apprenants de 1^{ère} AM)*. Université de Tébessa. Faculté des Lettres, des Langues Étrangères et des Sciences Humaines, Département de Lettres et Langues Étrangères, 2016

OUASTI R., *L'image comme support didactique dans l'enseignement /apprentissage du FLE. Cas d'étude la 5^{ème} année primaire*. Université de Montréal. Mémoire de Master, 2016.

SIÉTA A., KONÉ. *L'influence de trois facteurs familiaux sur la réussite Scolaire au primaire et au secondaire d'élèves Arabophones, créolophones et francophones de Montréal*, Université du Québec à Montréal, Mémoire de Master, 2007

SINABAJJE W., *Etude de l'impact des formations du B.E.R en méthodologie du français Langue Etrangère : cas de l'inspection communale de Kanyosha*, UB, Mémoire de Master, 2010

ZAIDI N. et HARKOU L., *Le rôle des activités ludiques en grammaire du FLE pour l'enseignement/apprentissage de la phrase dans la classe de 4^{ème} AP*. Université Larbi Ben M'Hidi * Oum El Bouaghi. Mémoire de Master, 2015

III. Articles

BANDURA A., *Les fondations sociales de la pensée et de l'action*, 1986

BESSER H., *La vraie persévérance*, extrait de *la persévérance, secret du succès comment la développer et l'exercer*, Editions Hexalto, 2007.

Birane FAYE. *L'intérêt et la motivation en apprentissage : des dispositions psychologiques déterminantes*, de juillet 2015

Céline PIQUEE, *les effets maîtres à l'école primaire : focus sur les élèves en difficultés*, Nantes, 2018, p 53

Claire Durand. *La pré-enquête, l'élaboration de la question de recherche* du 9 janv. 2009, p.1

FORTIN A., PRUD'HOMME L., et GAUDREAU N., *le recours au système d'émulation par les enseignants du primaire* de Juin 2016

IV. Sitographies

ANGERS M., *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, CASBAH, Alger, 1997, p.226. <https://www.institut-numerique.org/2-definition-de-la-population-denquete-5007ca37d9349> Visité le 25/04/2020.

BESSE, Henri (1985). *Méthodes et pratiques des manuels de langue*. Paris : Didier. <https://journals.openedition.org/dhfles/3394>. Consulté le 24/05/2020. A 9h28

Ghiglione, R. (1987). *Les techniques d'enquêtes en sciences sociales*. Paris : Dunod. <https://arlap.hypotheses.org/3793><https://arlap.hypotheses.org/3793> Visité le 29/05/2020 à 17h

LAURIANE, *La confiance en soi dans l'apprentissage*, <https://marathon-des-langues.com/confiance-en-soi-apprendre>. Visité le 05 avril 2020 à 12h34

Marcelo Tano. L'apprentissage par problèmes : une méthode active d'enseignement des langues étrangères pour spécialistes d'autres disciplines.2016.

<https://journals.openedition.org/apliut/5553> consulté le 12/04/2020 à 9h00

Pascal BRESSOUX, Effet-classe et effet-maître dans l'enseignement primaire : vers un enseignement efficace de la compréhension, In book: L'efficacité dans l'enseignement. Promesses et zones d'ombres, De Boeck, pp.35-54,

[https://www.researchgate.net/publication/267776697_Effet classe et effetmaitre dans l'enseignement primaire vers un enseignement efficace de la comprehension](https://www.researchgate.net/publication/267776697_Effet_classe_et_effetmaitre_dans_lenseignement_primaire_vers_un_enseignement_efficace_de_la_comprehension) consulté le 10/12/2019 à 9h 43'

[Rire.ctreq.qc.ca/2015/01/motivation_engagement/](http://rire.ctreq.qc.ca/2015/01/motivation_engagement/) consulté le 10/11/2019 à 09h20

Sandra Canelas-Trevisi Thérèse Thévenaz-Christen. *L'étude des interactions en classe de français langue étrangère et langue maternelle : deux « didactiques » au banc d'essai ?*, 2002, p.22 http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP_RF141_2.pdf. Visité le 07/05/2020 à 20h

<https://www.cahiers-pedagogiques.com/Favoriser-la-perserverance-scolaire>. Visité le 05/04/2020 à 11h42

[htt://esdefinitions.fr/enseignement](http://esdefinitions.fr/enseignement). Consulté le 22 décembre 2019

<http://apcpedagogie.com/preparation-de-situations-denseignement-apprentissage/>. Consulté le 02/04/2020.18h10

http://asl.univ-montp3.fr/L308-09/MCC5/E53SLMC1/cours/Analyse_interactions1.pdf

http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP_RF141_2.pdf. Visité le 07/05/2020

http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.aslim_v&part=137223
Visité le 15/05/2020

http://web2.uqat.ca/profu/textes/enseign/01choisi_strat.htm visité le 12 Juin 2019 à 23h32,

http://web2.uqat.ca/profu/textes/enseign/01choisi_strat.htm. Visité le 29/03/202 à 10h40

http://web2.uqat.ca/profu/textes/enseign/01choisi_strat.htm. Visité le 29/03/2020 à 10h40

<http://www.bing.com/search?q=l'attetion%20dans%20l'apprentissage%20du%20fran%C3%A7ais&sc=0-43&form=IPGTLB&pc=IPGTDF&QS=n>. Visité le 24/05/2020 à 10h36

<https://www.doctissimo.fr/famille/scolarité/aidez-votre-enfant>. Consulté le 04 Avril 2020 à 18h10

<https://arlap.hypotheses.org/3793><https://arlap.hypotheses.org/3793>. Visité le 04/06/2020 à 9h20

https://gerflint.fr/Base/Chili6/oscar_valenzuela.pdf. Visité le 29/03/2020

<https://lesdefinitions.fr/materiel-didactique>.

<https://sante.journaldesfemmes.fr/fiches-sante-du-quotidien>

https://sites.cegep-ste-foy.qc.ca/fileadmin/user_upload/_imported/fileadmin/groups/7/Babillard/5.Enrichir/DossierTematicque_TEquipe.pdf

<https://www.convertize.com/fr/glossaire/motivation-intrinseque/extrinseque>. Visité le 06 avril 2020 à 17h22

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/enqu%C3%A7te/29709>

https://www.memoireonline.com/03/17/9739/m_Enseignement-apprentissage-du-role-de-letat-dans-la-regulation-de-leacute1.html

<https://www.piaf-archives.org/sites/default/files/bulk-media/m06s5/co/06-section5-10.html>. Visité le 25 Avril 2020 à 12h55

<https://www.weka.fr/action-sociale/base-documentaire/demarche-qualite-wk267/recueillir-des-besoins-s13238653/l-enquete-par-observation-s13238705.html>. Visité le 26/08/2020 à 10h

www.larousse.fr/dictionnaires/français/intérêt/43680. Consulté le 10/11/2019 à 21h32.

ANNEXES

UNIVERSITE DU BURUNDI

MASTER EN DIDACTIQUE DU FLE

Objet : QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

Cher(e) enseignant(e),

Le présent questionnaire auquel vous êtes cordialement invité(e) à répondre, vise un travail de fin d'études que nous comptons réaliser au sein de la Faculté des Lettre ET Sciences Humaines (Didactique du Français Langue Etrangère).

Il est destiné à nous aider à mieux comprendre les stratégies utilisées par les enseignants de français en 8^{ème} Année. Les informations que vous fournirez seront confidentielles et les résultats seront traités d'une façon anonyme et globale.

Ce travail ne peut réussir qu'avec votre entière collaboration. Ainsi, nous vous invitons à répondre individuellement à toutes les questions avec sincérité.

Recevez, cher (e) enseignant(e), nos remerciements anticipés.

NINTERETSE Elie

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE ADRESSE AX ENSEIGNANTS

Q1. Avez-vous le matériel didactique suffisant vous aidant à susciter la motivation des élèves pendant l'enseignement du français ?

a) Suffisant b) Insuffisant c) Inexistant

Q2. Pendant les leçons de la compréhension orale, vous arrive-t-il d'utiliser l'audiovidéo ?

Oui Non

Q3. Avez-vous le manuel de l'élève en quantité suffisante que vous vous servez dans la motivation des élèves en classe ? Oui Non

Si non, comment procédez-vous pour enseigner avec cette insuffisance des manuels de l'élève ?

Rép :

Q4. Quand vous dispensez le cours de français, les élèves sont-ils attentifs ?

Oui Non

Q5. Est-ce que la situation d'une classe nombreuse vous permet-il à motiver les élèves aisément ?

Oui Non

Q6. Pendant le cours de français, les élèves sont motivés lorsqu'ils travaillent :

En groupe Individuellement

Q7. Comment appréciez-vous la participation des élèves pendant le cours de français ?

Médiocre Suffisante Insuffisante

Q8. Pendant le cours de français, les élèves posent-ils des questions ?

Souvent Rarement Jamais

Q9. Trouvez-vous pertinent de varier les méthodes d'enseignement pour la motiver les élèves ? Oui Non

Q.10. Quelles méthodes préférez-vous pour motiver les élèves dans le cours de français ?

Traditionnelle Active Toutes les deux ?

Q.11. Les méthodes que vous utilisez en classe, vous aident-elles dans la motivation des élèves?

Oui Non

Q.12. Le bon choix de méthodes d'enseignement, contribue-t-il dans la motivation des apprenants ?

Oui Non

GRILLE D'OBSERVATION

Les éléments à observer	Indicateurs	Commentaires
1. L'enseignant, parvient-il à motiver la classe malgré l'effectif élevé ?	Participation massive	
2. L'enseignant utilise-t-il le matériel approprié lui facilitant dans la motivation des apprenants ?	Images, Vidéos, audiovidéo, manuel suffisant,...	
3. Le manuel de l'élève est-il en quantité suffisante ?	Disponibilité des manuels de l'élève	
4. Quand l'enseignant dispense le cours, les élèves sont-ils attentifs ?	La façon dont les élèves suivent avec attention le cours	
5. Les méthodes auxquelles l'enseignant fait recours, ont-elles des effets sur la motivation des apprenants ?	La participation des élèves	
6. L'effectif élevé d'élèves, gêne-t-il l'enseignant dans la motivation des élèves ?	Gestion de la classe et de l'espace	
7. Pour parier aux problèmes d'effectif élevé, l'enseignant parvient-il à le gérer efficacement ?	Subdivision des groupes	
8. L'enseignant varie-t-il des méthodes afin de motiver les élèves ?	Utilisation de différentes méthodes	